

Du 16 au 22 AVRIL 2003
TOUS LES MERCREDIS
GRATUIT

N°60

VENTILO

La nuit, Marseille se
branche sur l'alternatif



TÊTES RAIDES

BOUFFES DU NORD

**LE CONCERT EN DVD ET VHS
DISPONIBLE LE 08 AVRIL**



8^{èmes} Rencontres du Soufisme en Méditerranée



Vendredi 18 avril
MARSEILLE
Le Derviche - 8 rue des Trois Rois, 13006.
20h. **Frédéric Tessier**
ATELIER : " Introduction aux chants soufis ".
Tarif plein : 7 euros / Tarif réduit (étudiants, chômeurs) : 4 euros

Samedi 19 avril
MARSEILLE
Cité des Associations - 93 La Canebière.
15h. **Faouzi Skali**
CONFÉRENCE : " Le soufisme, quête de l'Universel ".
17h. **Ensemble Jilani**
CONCERT : " Chants et poèmes soufis ".
ENTRÉE GÉNÉRALE :
Tarif plein : 12 euros / Tarif réduit (étudiants, chômeurs) : 8 euros
ENTRÉE CONFÉRENCE OU CONCERT :
Tarif plein : 8 euros / Tarif réduit (étudiants, chômeurs) : 5 euros

Lundi 28 avril
MARSEILLE
Centre de yoga - 19 place Sébastopol, 13004.
20h. **Marie-Hélène Dassa**
ATELIER : " L'amour spirituel ".
Tarif plein : 7 euros / Tarif réduit (étudiants, chômeurs) : 4 euros

association **L'ISTHME**
www.isthme.org

KOLLECTIF K

www.home-k1.com

kollektif k

RESURRECTION

DANS LES BACS LE 8 AVRIL 03
TRIP-HOP ELECTRO JAZZ

CD et places à gagner en appelant vendredi 18 avril de 11h à 12h au 04 91 50 47 68

En concert avec LoOp le vend 25 avril au Moulin





LE PRINTEMPS DE BOURGES

22-27 AVRIL 2003

PLUS DE 40 SPECTACLES ET 100 ARTISTES
PROGRAMME COMPLET : WWW.PRINTEMPS-BOURGES.COM

MASSIVE ATTACK | PLACEBO | BECKsolo | ZAZIE
VINCENT DELERM | PATRICE | KEZIAH JONES | KEREN ANN
MICKEY 3D | DOT ALLISON | INTERPOL | SANDY COSSETT | LA TORDUE
DIONYSOS | DEATH IN VEGAS | EMILIE SIMON | EYES ADRIFT | 2 MANY DJ'S...

INFORMATION : 02 48 27 40 40
INFOLOC : 0 892 097 607 (0,34 €/min) | www.frac.ces | Frac | Carrefour

VENTILO vous invite au Printemps de Bourges.
Places à gagner pour les personnes s'abonnant entre le 16 et le 20 avril*. 04 91 50 47 68 / 06 08 15 80 14

*dans la limite des places disponibles

Soiree Digital Sound

HIP HOP

DJ Kalid
Montpellier
Coupe de France scratch
Finaliste championnat du monde scratch DMC

DJ Nassim
Mars

Judi 24 avril
entree 5 €



22h → 02h
2_rue poggioli 13006 marseille [t] 04 91 48 85 67



A l'heure (scandaleusement tardive) où nous bouclons ce numéro, *Ventilo* n'a toujours rien à se mettre sous la dent. En clair, nos estomacs de journalistes nocturnes sont désespérément vides malgré diverses

Edito

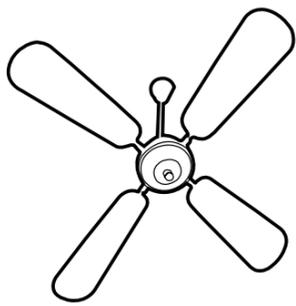
tentatives avortées de joindre SOS pizza. Comme quoi à Marseille, les nocteurs noctambules ne sont pas seuls à souffrir de l'apathie qui gagne la ville une fois que les boutiques de la rue St-Ferreol ont baissé leur rideau : les travailleurs de l'ombre aussi. Mais cette semaine, ce sont les nocteurs qui sont à la fête dans *Ventilo*, les électromaniaques, les accros à la hype, les addicts du BPM, les shootés aux larsens... Une faune hétéroclite qui se retrouve souvent désespérément en manque quand deux heures du mat' ont sonné.

Et dire que certains journaux nationaux ont un jour vanté la movida marseillaise. Movida, je ne sais pas si vous l'aviez noté, mais ça a un petite connotation chaleureuse, méditerranéenne, qui fleurit bon la nuit barcelonnaise ou madrilène. L'Espagne, vous savez ce pays du sud où les gens sortent à pas d'heure parce qu'il fait trop chaud dans la journée. Marseille est à peu près usinée sur le même modèle et pourtant, même l'été venu, deux heures, c'est deux heures, d'autant que certains lieux voient leurs tentatives freinées par des autorités peu complaisantes, ou décident de fermer pour la saison, laissant aux estivants quelques espaces « détente » pré-fabriqués à leur intention.

Certes, on organise bien quelques festivals (Marsatac devrait bien avoir lieu cette année, par contre, ne rêvez plus d'aller à Hyères, Aquaplanning a été annulé), et pendant l'hiver, on a même vu quelques lieux et mouvements émerger. Mais d'autres ferment (le Web Bar) et il faut toujours se battre contre l'esprit décidément casanier et frileux de cette ville dont la réalité dépasse hélas rarement la fiction. « *Pourtant* », direz-vous, « *à lire votre excellent dossier sur la nuit marseillaise, tout n'a pas l'ait si noir, il semblerait même que ça bouge un peu en ce moment* ». Et vous n'aurez pas tort. Si vous donnez un kebab à un affamé, il trouvera ça très bien. Une fois repu, il préférera quelque chose d'un peu plus raffiné. On est exigeants ? Oh ! deuxième ville de France quand même...

Tout ça pour dire que si vous connaissez un livreur de pizza qui bosse après dix heures du soir et qui accepte de se déplacer au cul du loup (aux Arnavaux, quoi), soyez gentil, envoyez nous sa carte, on crève la dalle là...

SC



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
68, Cours Julien (pas d' accueil)
13006 Marseille
Tél. : 06 08 15 80 14
Fax : 04 91 50 14 23
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
Laurent Centofanti 04 91 50 09 65

Rédaction
Cynthia Cucchi, Stéphanie Charpentier,
PLX 04 91 50 39 88

Graphisme et maquette
Cynthia Cucchi & Didier Illouz

Communication-diffusion
Aurore Simonpoli 04 91 50 47 68

Chef de publicité
Gauthier Aurange 04 91 50 43 28

Responsable technique, webmaster
Damien Bœuf 04 91 50 43 78

Ont collaboré à ce numéro
Damien Bœuf, Emmanuelle Botta,
Grégory Cron-Kotzamanidis,
Philippe Farget

Couverture
Yann Honorat

Impression et flashage
Panorama offset,
169, chemin de Gibbes,
130 14 Marseille

Dépôt légal : 21 mars 2003
ISSN-1632-708X

Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi.

p. 4-5 Dossier : la nuit, Marseille se branche sur l'alternatif
La vérité (de la fête) est ailleurs : les lieux alternatifs et les private
Dis-moi où tu sors... : petit panorama de la faune noctambule
La nuit est à réinventer : deux Parisiens donnent leurs points de vue
Cause perdue : Les boîtes de nuit

p.6-7 Culture 3 questions à... Heart Color Music
Tours de scènes :
XHX s'invite au Daki-Ling et aux Variétés
Rock : Interpol à l'Espace Julien
(re)tours de scènes : Les Moines Shaolin
Dog Face au Gymnase
Les Météors au Centre Culturel Mirabeau

p. 8/9 Cinéma Blissfully Yours,
El Bonaerense,
Dina,
Adieu pays

p. 10/12 L'Agenda Dans les parages
5 Concerts à la Une
Electra-ménagés
Gallettes

p. 13 Expos Un chien marron : Marie Dainat à la galerie
Justine Lacroix

p. 14 Petites annonces



La nuit, Marseille se branche sur l'alternatif

Le constat est cruel pour les « commerçants » de la nuit marseillaise : ce sont les collectifs et les assos qui la font désormais bouger. Problème : ils sont bien les seuls

Pas assez de lieux ! » : ce n'est plus un constat, c'est un cri lancé en chœur par ceux qui sortent une fois les poules couchées, et rentrent parfois tard après qu'elles se soient levées... Il est vrai qu'entre les fermetures administratives imposées aux bars associatifs (les clients n'ont pas leur carte d'adhérent ? Parlons plutôt de serrage de vis sécuritaire) et l'impossibilité de sortir après deux heures en dehors des boîtes conventionnelles (mais de quelles boîtes parle-t-on ? Un samedi soir au Maxi Club, ça vous dit, vous ?), il y aurait presque de quoi désespérer. Bien sûr, Marseille ne sera jamais Paris — et c'est aussi pour ça qu'on l'aime. Vous avez la place Pigalle ? Nous avons la rue Curial. Vous avez le Web Bar, trop cool ? Nous avons le Web Bar, trop cool. Vous dansez au Pulp ? Nous suintons au Poulp'. Vous grattez des coupes dans les vernissages ? Nous buvons des coups sur la Plaine, le climat y est plus doux. Mais au-delà même de ces comparaisons qui n'ont pas lieu d'être, le fossé qui nous sépare de plusieurs autres grandes villes de France, sur un plan strictement nocturne, se fait cruellement sentir. Philippe Petit, boss de label et organisateur de soirées : « *On manque de lieux de vie, de rythme de vie* ». Hervé Lucien, confrère inspiré : « *Clubber, c'est sortir sans réfléchir. Encore faudrait-il pouvoir passer d'un endroit à l'autre* ». Richard Bohringer, de passage à Marseille : « *C'est mort une ville la nuit* ». Dans ces conditions, heureusement que l'on peut compter sur les velléités de certains irréductibles, bien décidés à en découdre avec l'inertie locale... Laissons donc la parole à qui de droit.

Constat lucide

« *Bon nombre de salles et cafés-concerts prennent les gens pour des imbéciles, à l'image du Poste à Galène et de l'Es-space Julien qui ne sont pas des lieux d'éclosion musicale. Malgré leurs subventions, l'accueil y est déplorable, la programmation n'est pas à la hauteur et ils sont mal sonorisés. Quant aux boîtes de nuit, il n'est un secret pour personne qu'elles sont gérées par la mafia... Pour autant, je reste optimiste : des lieux comme le Poulpason, le Balthazar et des initiatives privées comme celles de DJ Paul, Biomix ou le Losing Control créent une dynamique* ». Qui mieux que Lionel Corsini a.k.a Oil, figure incontournable du DJ-ing marseillais depuis dix ans, peut évoquer la situation ? Si ses propos sont durs, ils sont repris en chœur par beaucoup : « *Il y a un grand manque de professionnalisme de la part de ce que j'appellerai les « commerçants de la nuit »... et ça se ressent sur la convivialité, la déco, l'ambiance. Si les choses évoluent, cela prendra du temps car il y a une grande force d'inertie à Marseille : pas de lieux qui s'inscrivent dans la durée, pas assez de Marseillais qui sortent... On est quand même dans la deuxième ville de France* »



Un samedi soir au Poulpason

renchérit Hervé, lui aussi musicien et noctambule averti. Doit-on en déduire que la cause est entendue ? Oublier la renaissance attendue de la night ? Sucrer la baseline de notre agenda électro ? Fred Z., père de deux enfants mais bon fêtard depuis toujours, tempère un peu : « *Avant, pour aller danser, il fallait être habillé, sinon tu rentrais pas. Aujourd'hui c'est différent, plus cosmopolite, plus ouvert, plus festif... Dans les soirées qui s'organisent ponctuellement, tu peux croiser des gens que tu ne t'attends pas du tout à voir* ». Ce qui expliquera sans doute le déclin — en termes d'image — du mythique Trolleybus, progressivement vidé de ses piliers depuis qu'il a commencé à faire le ménage en opérant une sé-

lection à l'entrée, vers le milieu des années 90. C'est en tous cas l'avis de Philippe qui, de ses Dj-sets dans les boîtes rock du mid-80's (les Nuits Blanches, le Duck...) à l'éclosion de sa structure Bip-Hop, a suivi l'évolution de la nuit marseillaise... avant de se calmer avec elle.

Passage de témoin

Cependant, pour Philippe comme pour les autres, rien n'est perdu. Car du Poulpason (« *Faune hétéroclite, accueil sympa, excellente programmation... même si l'alcool est un peu cher et servi dans des dés à coudre* ») au Cabaret Aléatoire de la Friche (« *Un lieu qui pourrait vite s'affirmer comme la grande salle alternative de Marseille, si son acoustique est travaillée* ») en passant par Montévidéo (« *Un très bel endroit, classieux avec une bonne ambiance, même si pas*

toujours très convivial pendant les concerts ») et d'autres sites plus « temporaires », les lieux alternatifs prennent progressivement le relais (voir encadré). Et même s'il en manque encore — « *Il faudrait un gros club techno et deux ou trois petits lieux supplémentaires* » selon Oil — le décroissement opéré, au cours de ces derniers mois et avec succès, entre les différents acteurs de cette scène, laisse augurer d'un avenir où la diversité retrouverait droit de... Cité. « *Les gens sont plus curieux, plus pointus, plus attentifs à la musique aujourd'hui* » : ça tombe bien, c'est plutôt par là que les synergies convergent.

SC/PLX

La vérité (de la fête) est ailleurs...

C'est underground, c'est partout sauf là où on s'y attend, mais qu'est-ce que c'est branché : les lieux alternatifs

On aurait pu situer l'apparition du phénomène avec la Factory de Warhol : investir un espace, si possible industriel, pour en faire un lieu de création et de fêtes, si possible décadentes... Mais c'est plus vraisemblablement aux rave parties que l'on doit la prolifération d'événements dans des places dites « alternatives ».

1988 : l'acid house quitte l'underground et enflamme les clubs britanniques. Problème : les effets des ecstas durent jusqu'au petit matin, ce qui n'a pas l'heur de plaire à Madame Thatcher. Les autorités anglaises promulguent dare-dare une loi enjoignant les clubs de fermer à 2h. Pour prolonger la fête, une seule solution : investir clandestinement des endroits improbables (usines désaffectées, entrepôts abandonnés, coins de verdure avec boue en option...).

2003 : tandis qu'une certaine partie du mouvement techno a gagné en « officialité » (Laurent Garnier remplit le Dock, Carl Cox fera sans doute le plein au Zénith Oméga), les teufeurs continuent d'explorer des terres inconnues. La nouveauté, c'est qu'ils ne sont plus les seuls. Il faut dire qu'à Marseille, où l'esprit teuf l'a emporté depuis bien longtemps sur un clubbing inexistant, organiser une soirée n'est pas chose aisée : trouver un lieu à fermeture tardive et dont les propriétaires laissent toutes latitudes aux organisateurs pour créer une ambiance singulière... c'est mission quasi-impossible. Se tourner vers des antres insolites — la plupart du temps excentrés, voire en zone périurbaine ou carrément rurale — apparaît alors comme la seule alternative possible. Et si la plupart des sites industriels ont tôt fait d'être récupérés par des « institutionnels » (la Friche, les Docks de la Joliette...), la ville et ses environs ont encore de beaux restes à exploiter : châteaux et domaines dans des communes plus accueillantes, musées, églises... il y en a pour tous les goûts. Et le phénomène ne concerne pas que l'électro : en témoignent ces « infernales » soirées rock'n'roll qui embrasent chaque mois une foule d'avertis dans un site inédit, avec un tel succès que les organisateurs ne jugent plus utile d'en faire la promo...

Conclusion : ce que les branchaouis parisiens nous envient, ce côté underground « tellement tendance » en fin de compte, n'est pas une coquetterie. C'est un passage obligé pour ceux qui expriment encore le désir de faire la fête, de manière clandestine ou en toute légalité. On appelle ça « faire de nécessité vertu ».

CC

C'est privé, c'est officieux, mais qu'est-ce que c'est branché : la private ⁽¹⁾

C'est fou ce que cette ville peut contrarier la moindre velléité d'organisation de soirée pour plus de... disons vingt personnes. Résultat, à ceux qui ne trouvent pas leur bonheur dans les boîtes et autres lieux de sortie conventionnels ne reste que la solution officieuse. Un nouveau phénomène se fait jour à Marseille, inspiré par le buzz parisien des private qui veut qu'on ne sort plus sans son invit' ou son mot de passe. A Paris, la private couvre un champ qui va de l'inauguration de la nouvelle Smart à Beaubourg à la soirée branchée dans un squatt. La constante : l'invitation, la sélection, le réseau... et plus il y a de people, plus la soirée est réussie. « *A Paris, il y a vraiment de la rétention d'information. Avec l'invitation, on te fait sentir à quel point tu es privilégié. S'il y a la queue devant la soirée parce que tout le monde a eu une invit', elle est dévalorisée* » nous confie un noctambule parisien devenu membre du Syndicat du hype, réseau de ceux qui veulent connaître « the place to be » dans une ville où les soirées se ramassent à la pelle. A Marseille, une private réussie, ce n'est pas un événement commercial, même sur invit' (laissons ça aux gratteurs de buffets parisiens), c'est une soirée où le peuple afflue, mais pas n'importe quel peuple. On fonctionne en réseau ici aussi, à ceci près que les familles sont moins nombreuses, et que le texto remplace l'invit' sur carton. Quant aux peuples... à part un navigateur cinéaste et un trublion cathodique (pour qui Marseille est plus un havre de paix qu'un lieu de débauche nocturne), c'est une denrée rare dans le coin. Personne n'a grand-chose à vendre à coup de champ' gratuit, mais on navigue entre la petite promo et l'initiative de passionnés. Lesquelles se multiplient sous le manteau et l'on voit des particuliers investir une église pour passer des films expérimentaux, les loges d'une salle de concert pour faire la fête ou un appartement pour tester un concept.



Une private dans un lieu alternatif... notre avant-dernier local

Nathalie, organisatrice d'une soirée show-room officieuse intitulée fort logiquement *Rien à déclarer* — et annoncée par mail et flyer distribués avec parcimonie — sait qu'elle devra bientôt rentrer dans le rang de l'officialité, annonces dans la presse et lieu « sécurisé » à l'appui. Mais la private a pour elle l'avantage de constituer un bon test avant le lancement d'un véritable événement. Quant au noctambule, il y puise la satisfaction de se sentir un « élu » parmi les siens, sentiment certes narcissique, mais si la nuit n'est pas narcissique, à quoi bon ?

SC

(1) prononcez « prai-vète »



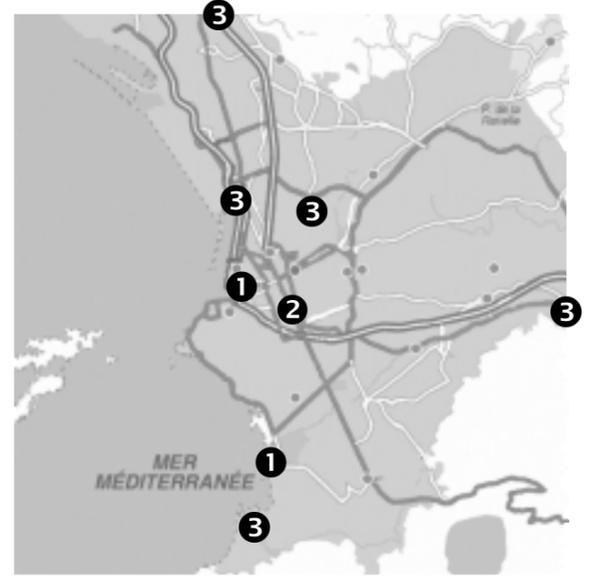
Dis-moi où tu sors, je te dirai qui tu es...

Vieux-Port, Escale Borély, la Plaine, partout, nulle part : chacun a ses habitudes. *Ventilo* à la sienne : celle de catégoriser. Caricatural ? Sans doute. Pas tant que ça ? On le craint...

1 Vieux-Port, Escale Borély... A tout seigneur, tout honneur. En des temps pas si reculés que ça, le Vieux-Port était le seul centre-ville de Marseille, donc le seul endroit pour sortir. Certains ont décidé qu'il le resterait, d'autres n'ont pas eu la curiosité d'aller voir ailleurs. Résultat : la « clientèle » se contente de ce qu'on lui offre — en majorité des pièges gastronomiques à touristes et quelques clubs « de seconde division » — et semble curieusement s'en régaler. Si on ne connaissait pas quelques irréductibles qui goûtent encore aux charmes désuets du Bar de la Marine ou à l'esprit underground de l'Unic, on qualifierait volontiers de « cakes » les accros au Carré Thiars... Quant à l'Escale Borély, c'est la version jeune du Vieux-Port : le contexte est plutôt agréable, mais à moins d'être amateur de karaoké ou de house bon marché, on préfère ne jamais y mettre les pieds.

2 La Plaine Repaire de tous les gras-bons et intellos (précaires ou pas), la Plaine est un peu à Marseille ce que Marseille est à la France. Autrefois considérés comme mal famés, la place Jean Jaurès et ses environs bénéficient depuis quelques temps d'une miraculeuse aura. Les Parisiens fraîchement débarqués comme les vieux briscards du coin s'y pressent, la plupart des concerts s'y tiennent, les idéalistes y refont le monde devant une pression... et il y a même un bar clando très prisé des pochtrons. Fait qui ne trompe pas : on y trouve la salle dont tout le monde célèbre l'apparition, le Poulpason. Un bémol toutefois dans cet idyllique tableau : avant d'être un endroit où l'on sort, la Plaine est un lieu où on loge... Soit un vieux quartier pas vraiment étudié pour éviter les nuisances sonores. Conséquence : la plupart des lieux ferment à deux heures et pour « se finir », on est bien obligés d'aller voir ailleurs...

3 Ailleurs... Ce n'est pas tant que le noctambule marseillais aime bouger — sa réputation en dit long sur le sujet — c'est qu'il n'a pas le choix (malgré un manque criant de transports collectifs) une fois la nuit venue. Car, comme on le dit plus d'une fois dans ce dossier : « après deux heures, c'est plus l'heure, la vérité est ailleurs... ». Les plus acharnés — que l'on pourrait qualifier de papillons électros car, tels les fameux coléoptères, ils volent de soirées en soirées à la recherche de BPM — trouvent ici et là, et quand ils peuvent se le permettre, d'intéressants lieux de débauche, insolites ou pas, éloignés (zones industrielles, quartiers improbables), voire très éloignés (Aix, Montpellier) du centre. Et plus c'est loin, plus ça ferme tard ! A croire que, décidément, Marseille a encore du pain sur la planche avant de mériter la réputation que lui a taillée trop vite une presse en manque de sensations...



CC

Cause perdue (définitivement)

Les boîtes de nuit

Très rapidement, j'ai su que la boîte de nuit ne serait pas mon élément naturel et que si je devais un jour m'y sentir comme un poisson dans l'eau, cela serait probablement à la manière de ces poissons rouges, scotchés à la surface de leur bocal en quête d'oxygène. Pourtant le programme était plutôt alléchant, avec toutes ces créatures affriolantes, mes hormones, la musique, l'alcool, et tout ça... Un peu comme l'enfer mais sans brûlures au quatrième degré, ni diables sadiques à queues fourchues. Du Canada Dry mais qui serait du whisky en quelque sorte, le paradis, quoi ! Et bien, que nenni ! Une fois le purgatoire de la file enduré et l'Achéron⁽¹⁾, parfois con, du S.O. enfin traversé, c'est l'enfer, le vrai.

La musique pour commencer, ils la font écouter dans la tête, pas aux oreilles, non, dans la tête ! Bon d'accord, ça fait mal, et ça, c'est déjà bien, mais ce n'est pas sans conséquences, notamment en ce qui concerne les créatures sus-mentionnées. Selon ton physique, dans ce genre d'endroit, c'est loin d'être gagné d'avance.

Moi, ma technique de prédilection est plutôt basée sur l'hypnose verbale que sur la gueule à Clooney⁽²⁾ : saouler la fille jusqu'à plus soif, pas à la vodka, ce qui serait un procédé de cuisinier, mais plutôt avec des kilomètres de mots, jusqu'à épuisement de la partenaire⁽³⁾. Seulement voilà, aucune conversation n'est vraiment envisageable dans un tel chaudron, à part peut-être au mégaphone, et après, va



essayer d'embarquer une frangine à qui tu as fêlé le tympan... Résultat : dans un contexte où on peut pas en placer une, j'en touche pas une non plus. Reste, pour finir, l'alcool, mais là encore, méfiance camarade, souvent mauvais, toujours cher, s'il te rend aveugle, ce ne sera que pour mieux t'ouvrir les yeux sur ton triste sort. Définitivement, comme dirait l'autre⁽⁴⁾, « *J'aime pas les boîtes départementales, je hais les boîtes départementales, j'irai jamais plus dans les boîtes départementales...* »

LC

(1) Fleuve servant de porte d'accès à l'Enfer dans la mythologie grecque

(2) Georges. Plus la lumière est noire, plus Georges a les dents plus blanches et et plus les pellicules sur mes épaules sont visibles

(3) Technique dite « à l'insistante » (*Séduire les femmes, un problème, 103 solutions*, Pr Garophalo, 1863)

(4) Jean Yanne - *Le permis de conduire*

La nuit est à réinventer

Ras-le-bol, saturation, « *perte de sens* » :

ils ont fui la branchitude parisienne pour goûter aux sunlights de Provence. Julie de Muer et Bertrand Breme font aujourd'hui les « beaux jours » de la nuit marseillaise. Premières impressions, premiers regards sur une ville où, pour ces noctambules avertis, « *presque tout reste à faire* »...

Le Batofar est encore à quai, la bière y coule toujours à flots, mais l'âme du lieu a sans doute disparu avec elle. Elle, Julie de Muer, la trentaine épanouie, a quitté le navire au grand dam de toute une faune qu'une programmation éclectique et pointue, alliée à un esprit festif et fédérateur, attirait régulièrement aux pieds de la Très Grande Bibliothèque. Mais la jeune femme préfère ne plus parler de cette histoire⁽¹⁾. Désormais, sa vie est à Marseille, à l'Estaque où elle s'est installée avec homme et enfant, à Grenouille dont elle va bientôt rejoindre l'équipe à la coordination générale et au développement. Quand elle débarque fin janvier, Julie a déjà une petite idée de ce qui l'attend. Elle rend fréquemment visite à sa mère, qui vit ici depuis une dizaine d'années, et la rumeur qu'elle perçoit « à distance » lui permet de se forger une certaine opinion : « *Soit on me disait « Marseille est en train de se réveiller », soit on me disait « C'est plus mou que ce*

qu'on veut bien en dire ». *Je pensais un peu ces deux choses à la fois : qu'il y avait des frissonnements, mais que ce serait incomparable avec ma vie à Paris... Au niveau du clubbing, je n'avais aucune idée de ce qui pouvait bien se passer. Je percevais plus des dynamiques d'artistes et d'événements, de « familles ». La famille mono-parentale qu'est Bip-hop par exemple, qui était d'ailleurs aux antipodes de l'image que j'avais de la ville.* » Bip-hop, justement, fait en quelque sorte le lien entre nos deux interviewés. Philippe Petit, patron du label electronica, est en effet l'une des premières personnes que Bertrand rencontre à son arrivée : « *Après deux heures de discussion, il m'a proposé de venir mixer au château de Tarascon pour la soirée Sonic Process... J'ai halluciné ! Alors comme ça, à Marseille, ils font des soirées dans des châteaux ! J'ai été saisi par le côté underground, l'esprit « friche », le tissu associatif très important... Finalement, il y a plein de choses qui n'ont pas lieu à Paris ou*



Bertrand Breme

alors de manière très retirée, dans les banlieues... A Paris, le côté associatif est inexistant. Ou disons que c'est récupéré tout de suite par la branchitude. Il n'y a pas d'efforts faits pour que les gens se sentent à l'aise. Ce que j'aime ici, c'est que les gens sont vrais, authentiques, qu'ils font ça par plaisir... » Sans vouloir gâcher l'enthousiasme de notre ami,

alors de manière très retirée, dans les banlieues... A Paris, le côté associatif est inexistant. Ou disons que c'est récupéré tout de suite par la branchitude. Il n'y a pas d'efforts faits pour que les gens se sentent à l'aise. Ce que j'aime ici, c'est que les gens sont vrais, authentiques, qu'ils font ça par plaisir... » Sans vouloir gâcher l'enthousiasme de notre ami,

gent. Avec des mecs comme Anthony (Suarez, le programmeur du Poulpason), ça ne peut que progresser. Il fait plein de trucs, ça marche de mieux en mieux et j'espère que ça va se développer. Et puis bon, c'est vrai qu'il y a pas mal de Parisiens qui peuvent faire bouger les choses ici, comme Julie par exemple, qui arrive avec un savoir-faire et un engouement énorme... » Ça tombe bien, Julie n'a qu'une envie : « *Donner mon énergie dans une ville où il reste encore des trucs à inventer, où il y a certes des gens qui bougent, mais où tout n'est pas encore fait.* » Comme Bertrand, elle regrette l'inertie locale en matière de lieux : « *D'un côté, il y a des lieux qui fonctionnent avec l'industrie musicale et qui ont du fait une programmation éclectique mais sans couleurs, sans parti pris. De l'autre, il y a des petits lieux qui bricolent, qui font ce qu'ils peuvent, comme le Poulpason ou la Machine à coudre. A Paris, ces dernières années, il y a eu l'émergence d'un*

certain nombre de lieux issus du tissu associatif, dont le Batofar, le Glaz'art, la Guinguette Pirate... Ils ont été soutenus par les pouvoirs publics et pouvaient donc prendre des risques, avoir une logique de projet, ne pas être des garages ! La réalité de travail ici est tout autre. » Allez, encore un effort !

CC

(1) L'histoire en question, c'est ce conflit qui a opposé les deux structures en charge, depuis février 1999, du célèbre navire rouge : l'association (avec à sa tête Julie), qui se consacrait à la direction artistique, et la SARL, qui s'occupait de la gestion des activités commerciales. Depuis février, la SARL est seule à occuper le Batofar

(2) La légende voudrait que Bertrand se soit décidé « après avoir lu le sujet « Planète électro » dans le gratuit culturel *Ventilo* » (cf. *Télérama* n° 2774 « Spécial Marseille », du 15 au 21/03). Rectificatif : Bertrand, qui avait une certaine expérience du milieu musical après avoir travaillé chez PIAS puis au magazine *Blast*, est tout simplement venu ici après avoir trouvé une annonce sur Internet pour tenir la boutique Stupeur et trompettes. Mais il a gentiment confirmé que ledit dossier « est vraiment l'un des trucs qui m'a fait rester. Je l'ai encore ! »



3 questions à ... Heart Color Music

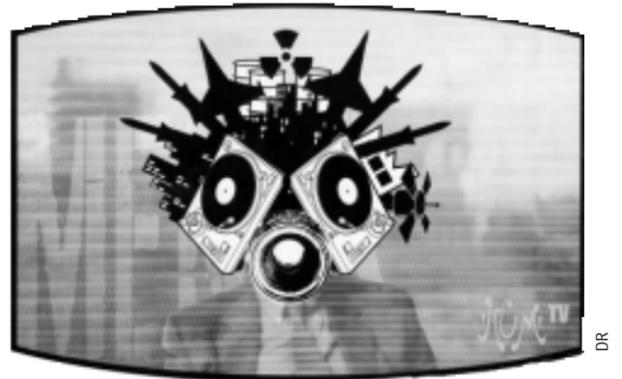
Cette association culturelle soutient, depuis dix ans, les pratiques artistiques de jeunes amateurs au sein des milieux urbains... Rencontre avec HCM et son collectif d'artistes, tout juste sorti de la répétition des *5 éléments*...

Les 5 éléments, suite... C'est quoi exactement ?

Il s'agit d'une création collective rassemblant quinze artistes (de 12 à 26 ans) autour de nos cinq éléments : danse, rap, Capoeira, percussions et, initialement, graff. Nous livrons notre perception, plutôt ironique, des médias et de leurs actualités à travers un J.T. original. Nous prouvons à travers la scénographie que le mouvement hip hop est un art pluridisciplinaire à part entière. L'aventure a commencé il y a maintenant trois ans, évoluant à l'occasion de diverses manifestations culturelles (Festival international de la ville, Planètes Jeunes, Fête du Panier, etc...). C'est du 100 % créatif, de la culture urbaine accessible à tous. Nous abordons, avec réflexion et en intégrant le public au spectacle, différents faits sociaux comme la solidarité, la scolarité, etc...

Que répondriez-vous aux puristes du hip hop qui ne verraient ici qu'un cliché de banlieue ?

On leur suggérerait de mieux regarder et d'essayer de comprendre nos intentions. Notre volonté est justement d'inverser cette vision stigmatisée et médiatisée des banlieues. Ce milieu n'est certainement pas favorisé, mais il y coule une source de créativité qui mériterait d'être valorisée. C'est le but de l'association : proposer un soutien culturel et artistique à de jeunes amateurs. L'ouverture d'esprit est à la base de notre travail et de nos efforts. Il a porté ses fruits et nous a rassemblés autour d'un collectif métissé et complémentaire qui prône la tolérance et le respect. Mais c'est sans doute un cliché banlieusard, ça aussi...



Expérience Hip hop

Laboratoire artistique, échantillons de culture urbaine... Attention à l'explosion créatrice. Alors que les médias s'inondent d'incohérence dans des flots manipulateurs, H.C.M. fait le pas culturel. Danse, musique, il y a matière à exploiter. Certes, la troupe se constitue d'amateurs et le J.T. revisité, c'est du déjà vu, parfois difficile à égaler (la dernière chose dont Canal+ s'acquitte encore avec talent). Et bien que leurs thèmes (guerre, drogues...) ne soient pas toujours origi-

naux, ils n'en demeurent pas moins intéressants. Ça ne pourra pas plaire à tout le monde, mais ça se discute. Car H.C.M. ironise sur la société médiatique et notre conditionnement télévisuel. L'association et le théâtre du Merlan font le lien entre les planches de la scène et la créativité d'artistes issus de la périphérie et habitués aux décors de béton. Ce genre d'initiative montre l'exemple culturel : tarifs accessibles, ateliers de créations bénévoles. Des actions qui donnent vie à

tout un quartier, car là où résonne l'art, fait écho l'espoir. Une nécessité à l'heure où claironne la diminution des fonds de soutien associatifs au profit des sifflets de la répression (pour une meilleure socialisation, cela va de soit ! ?).

GCK

Les 5 éléments, suite..., le 17/04 à 19h30, Théâtre du Merlan, 1/5 € Rens : 04 91 11 19 20

J'imagine que vous n'allez pas en rester là. Quels sont vos projets à venir ?

Dans un futur proche, il est surtout question de la représentation de jeudi (voir encadré ci-contre) : il faudra tout donner et tisser un lien complice avec le public. Nous ne sommes pas encore des professionnels, on n'a pas un sou, aucun statut, juste le plaisir et la passion du hip hop scénique. En ce qui concerne la suite, nous envisageons différentes représentations sur d'autres scènes françaises. Puis à long terme, nous souhaiterions diffuser nos créations sur divers supports audiovisuels, d'abord destinés aux centres de diffusion puis au public. Tout ça, en vue d'une professionnalisation...

Propos recueillis par Grégory Cron-Kotzamanidis.

Tours de scènes



Maria Montez dans Cobra Woman

60's/70's, parenthèse enchantée pour cinéma désaxé

Découvrir les films Zanzibar au Daki ling et les trésors déjantés du cinéma bis aux Variétés. Merci qui ? Merci XHX...

Tout le monde a entendu parler de La Factory à New-York, antre glamour et décadent de la création expérimentale des sixties où, entre deux traits de génie (entre autres), Warhol inventait Nico, le Velvet et la *fast-celebrity*. On connaît moins son pendant français, Zanzibar, qui, dans son sillage et en pleine effervescence contestataire, défrayait la chronique des « années 68 » avec pour camp de base la Coupole, pour figure de proue (mais le terme ne sied pas à ce groupe informel prônant l'autogestion et la fin de la société du spectacle) Philippe Garrel ou Pierre Clémenti, et comme mécène (oh le joli mot !) la jeune héritière Sylvina Boissonas. Dans le bouillonnement créateur de cette parenthèse enchantée (qui devait vite déchanter), les films Zanzibar remettaient radicalement en question les codes de représentation et les modes de production et de diffusion. Comme la Factory, Zanzibar fabriquait ses mythes et ses

icônes. Nico deviendra ainsi la compagne de Philippe Garrel, dont la vie intime marquera par la suite la filmographie. Autre icône de l'époque, la Marianne de mai 68, Caroline de Bendern (1), déshéritée pour avoir fait la Une de tous les journaux, drapeau vietnamien en main, apparaît dans *Détruisez-vous* de Serge Bard. Elle figure également dans *Film porno* du peintre Olivier Mosset, en compagnie de Pierre Clémenti, acteur fascinant chez Visconti, Buñuel ou Pasolini et, surtout, artiste expérimental dont on pourra voir *La révolution n'est qu'un début : continuons*. On le retrouve dans *Le lit de la vierge* de Philippe Garrel, dont on verra également *Le Révélateur*, tourné à la fin des événements de mai avec une équipe sous LSD pour l'évocation de la « scène primitive »... Beaucoup moins politique (encore que) mais manifestement délirantes, les deux séances que propose XHX aux Variétés sont dédiées au cinéma bis, dans l'esprit des séances de minuit des années 70 : scopitones, bandes annonces, perles du cinéma « camp » et hommage à la reine du kitsch, Maria Montez, constitueront l'essentiel de la séance de 19h.



Le lit de la Vierge de Philippe Garrel

Une sélection intitulée « l'effet panique des drogues » suivra, où l'on découvrira entre autres *The mystery of the leaping fish*, une perle étrange du cinéma muet de DW Griffith et Tod Browning, quelques morceaux choisis en forme d'éloges de la marijuana et des courts métrages éducatifs sur le LSD, dont un commenté par Micheal Landon (le père de *La petite maison dans la prairie*, autant dire l'acteur le plus réac de la télé américaine)... Deux séances entièrement constituées de films de la collection de Jack Stevenson, un allumé amoureux du cinéma de la marge, excavateur de ces petits portraits détournés d'une Amérique fascinée par ce qu'elle s'interdit.

Stéphanie Charpentier

(1) Elle sera présente durant les projections en compagnie de Jackie Raynal, Patrick Deval, Olivier Mosset et Frédéric Pardo, qui participèrent au mouvement Zanzibar.

Films Zanzibar les 17, 18 et 19/04 à 19h et 21h au Daki Ling, 45 rue d'Aubagne, 1^{er} Cinéma « camp » / L'effet panique des drogues, le 22/04 à 19h et 21h aux Variétés XHX : 06 62 86 22 37



Retours de scènes

Tronche d'ail !

Au Gymnase, Dan Jemmet présentait sa nouvelle recette : *Dog Face*



Conviez un public d'abonnés dans un théâtre sur-subsventionné. Remaniez une vieille recette : un classique du XVII^e, par exemple. Pour obtenir une pâte humoristique fade, mélangez le langage élisabéthain et des expressions populaires actuelles. Usez excessivement des anachronismes et rajoutez quelques injures. Servez un mari à la sauce Elton John et laissez refroidir. Incorporez la violence à l'aide des ustensiles habituels : les cris et le sang. Pour un peu d'originalité, une astuce qui ne mange pas de pain : réservez les acteurs sur le bord du plateau en tant que spectateurs lorsqu'ils sont absents des scènes jouées. N'oubliez pas de parfumer avec une pointe de talent. Pour cela, faites revenir David Ayala qui incarne Dog Face avec panache. Énergique et convaincant, chacune de ses apparitions est un bouquet de saveurs dans cette pièce insipide. Le conseil du chef : pour faire parler de vous, décorez d'un homme nu sous la douche et d'attouchements impudiques. Drame shakespearien façon guignol disco, cette assiette de beurre⁽¹⁾ est à servir uniquement en cas de disette.

Emmanuelle Botta

(1) L'assiette de beurre : la source des profits

Dog Face, d'après *The Changeling* de Thomas Middleton et William Rowley (1623), mis en scène par Dan Jemmet, a été présenté au Gymnase du 8 au 12 avril

Gang of New-York

À l'occasion du récent concert des Datsuns au Poste à Galène, nous établissons à peu près ce constat : le « retour du rock », bien réel malgré son caractère antinomique, est une théorie à deux entrées. D'un côté, une belle ânerie pour faire vendre du papier, des fringues et des disques peu inspirés, de l'autre, une énergie saine qui vient remettre un peu de bordel dans un monde en constante déshumanisation. Va donc pour parler du cas Interpol, puisqu'il échappe en bloc à tout cela.

Trop érudits pour calquer à l'envi une formule canonique, trop dandys pour mouiller la chemise et celle de leur auditoire, ces quatre New-Yorkais sont une belle anomalie au sein même de leur ville, vivier bouillonnant d'une scène qui, dans le genre, a encore des choses à dire. Depuis plusieurs mois, la Grosse Pomme fait effectivement parler d'elle avec un son bien particulier : de Radio 4 aux Liars en passant par le label DFA, la tendance est au disco-punk, guitares tranchantes, basse groovy en avant, un pied sur le dancefloor. Interpol ? De nouveaux « nouveaux romantiques », jeunes messieurs tirés à quatre épingle et balançant un rock fiévreux, sombre et donc très connoté 80's, mais avec aplomb.



Quand leurs petits camarades continuent de fouiller les archives de Liquid Liquid, Wire, ESG ou Gang Of Four (passionnantes au demeurant), eux évoqueraient le chaînon manquant entre Joy Division et les Talking Heads. Le timbre hanté de leur chanteur, quelque part entre Ian Curtis et David Byrne, n'y est sans doute pas étranger, mais ce sont surtout ces bouffées de new-wave arty qui rappellent, au détour de quelques morceaux référencés, les deux emblématiques formations post-punk. Voilà pour le décor, passons maintenant à l'essentiel : est-il utile d'aller voir lundi prochain Interpol ? S'il s'agit de cautionner un phénomène passager au sein duquel s'inscrit bien malgré lui le quatuor, la

réponse est non. Si par contre, vous jugez pertinent d'aller voir une formation qui s'était fait remarquer, lors de l'édition 2001 de la Route du Rock (St-Malo), pour son charisme et son efficacité — sans même parler de leurs partenaires de tournée, British Sea Power, réputés pour leurs performances dadaïstes —, et si vous estimez que le rock indé a encore droit de cité à Marseille, alors ce concert est à marquer d'une pierre blanche. Parce qu'au vu de la dernière saison, et au train où filent les choses, il n'y aura bientôt plus que les Stones à venir traîner leurs guêtres ici, à remplir un stade cent fois plus rentable que n'importe quelle salle du coin où, faute de pouvoir couvrir leurs frais, les programmeurs lâchent progressivement l'affaire. Le « retour du rock » prendrait alors une toute autre signification, celle d'un retour à l'envoyeur, bien mérité pour qui n'a jamais goûté à la vertu première du courant initié par le King : le goût du risque.

PLX

Interpol + British Sea Power, le 21 à l'Espace Julien, 20h30.
Rens : 04 91 47 57 99 (Poste à Galène)
Dans les bacs : *Turn on the bright lights* (Labels)

Shaolin sauteurs

Aware, notre chroniqueur a tenté de percer « les pouvoirs mystérieux des moines de Shaolin »

C'est à un concentré de Chine contemporaine que les moines de Shaolin nous ont permis d'assister en compagnie d'un public familial où Petits Scarabées et Vandamme en herbe rivalisaient d'exclamations stupéfaites. Héritiers de 1 500 ans de tradition — « *Tous les arts martiaux sont nés sous le soleil de Shaolin* » — les moines d'aujourd'hui font le grand écart au propre (même le vieux maître octogénaire, latéral et facial, s'il vous plaît) comme au figuré, entre la Chine millénaire et la mondialisation qui correspond à « l'ouverture » au capitalisme dont l'âpreté ferait presque de l'Angleterre victorienne un pays communiste en comparaison. Le destin de Shaolin est lié à celui de l'Empire du Milieu : grandeur, décadence, mise au ban... Interdit durant la Révolution Culturelle, il sera autorisé à répandre son message à travers le monde à compter de 1988, où la Chine s'ouvre vers l'extérieur tout en verrouillant l'intérieur (Tiananmen, 1989). Bref, aujourd'hui, il y a des trous dans la toiture du temple (classé tout de même au patrimoine mondial de l'UNESCO), et nos bons moines ont pris leur bâton de pèlerin pour une tournée triomphale (à guichets fermés encore une fois ce soir-là au Parc Chanot). Les dates s'enchaînent à une cadence soutenue, suscitant la réprobation de

maître Wang, un Chinois exilé en France enseignant le Qi Gong le plus traditionnel : « *C'est du spectacle. Mais surtout, les moines dépensent pour effectuer ces tours de force des quantités phénoménales d'énergie vitale (Qi). Ce sont des hommes qui mourront jeunes.* » Paradoxe, une fois de plus : l'apologie de la longévité se fait ainsi au détriment de la santé de ses propagateurs... De fait, barres de métal cassées sur les crânes, numéros d'équilibristes sur pointes de lance ou lames de haches au fil affûté où le public retient son souffle font de la démonstration un show des plus modernes, émaillé de considérations philosophiques. On reste le plus souvent étonné des prouesses et de la souplesse féline de nos moines, sans pour autant se départir d'un sentiment de gêne : profanation, prostitution, ou bien diffusion d'une grande civilisation ? La sagesse de Shaolin recèle en tout cas la réponse : « *Seul celui qui garde son équilibre intérieur pourra être en équilibre avec l'extérieur.* »

Philippe Farget

Les pouvoirs mystérieux des moines de Shaolin ont été représentés le 9/04 au Parc Chanot.



The Meteors, 12 avril, Centre Culturel Mirabeau

Les fans de rockabilly ne sont pas vraiment à la fête à Marseille, pourtant deuxième ville de France : la dernière fois qu'ils ont pu jouir d'un concert, c'était en 1996... et c'était déjà les Meteors. Samedi dernier, l'événement était donc de taille (« *C'est un peu difficile de trouver des concerts en France, mais beaucoup de Français se déplacent pour nous voir jusqu'en Allemagne* » nous confiera Paul Fenech, chanteur, guitariste et leader du groupe) au milieu d'une tournée européenne bien remplie. Vétérans du revival rock'n'roll de la fin des années 70, aux côtés des Cramps, le groupe cumule vingt-sept ans d'activités au service d'une même passion : le psychobilly, version britannique et punkisée du rockabilly américain. Du punk, les Meteors ont gardé l'attitude et l'énergie, laissant tout discours politique de côté à cause de minorités extrémistes (de droite comme de gauche) qui ont gangrené ce mouvement auparavant : « *Je n'ai pas envie de dire aux gens ce qu'ils doivent penser... Tout le monde est le bienvenu à nos concerts à partir du moment où chacun laisse ses idées à l'extérieur de la salle.* »



Face à la déferlante de jeunes groupes rock'n'roll qui squattent les charts du monde entier, les Meteors ont une réflexion réfléchie : « *On n'a pas vraiment l'occasion d'écouter ce qui se fait, nous jouons tellement... Tout ce qui fait avancer le rock'n'roll est une bonne idée.* » De fait, c'est peut-être grâce à des combos comme eux, qui perdurent face aux affres de l'industrie musicale, que de jeunes loups se lancent dans les rangs. D'ailleurs, après avoir assisté au concert, on comprend pourquoi : des chansons implacables et très rythmées battent la cadence d'une soirée bien arrosée. Ce qui amène la question suivante : y-a-t-il un rapport entre le groupe et la bière du même nom ? « *Non, il n'y a aucun rapport, mais un jour je vais acheter l'usine car ça me reviendra moins cher que les bouteilles séparément !* » Si ça, c'est pas une belle leçon d'économie de marché...

Damien Bœuf



L'emprise des sens

Blissfully Yours
(Thaïlande - 2h05) d'Apichapong Weerathakul avec Kanokporn Tongaram, Min Oo, Jenjira Jansuda...



Dire de *Blissfully Yours* qu'il est un film sensoriel et qu'il n'est que ça suffirait, mais son origine singulière (qui peut se prévaloir d'avoir déjà vu un film thaïlandais ?), sa capacité à enfreindre toute loi narrative, son sens aigu du cadre, du temps, de l'espace, sa relativité face au réel — de l'érection d'un jeune Birman à l'invasion d'une colonie de fourmis prenant part au déjeuner aussi bien qu'au récit — en font l'œuvre rare et inattendue qu'une salle de cinéma marseillaise⁽¹⁾ (la seule) prend encore la peine de nous faire découvrir.

Alors certes, certains, allergiques à la contemplation, qui vont au cinéma en attendant les vingt-quatre heures du Mans, ne seront pas du voyage aux côtés de ces jeunes amants, le long du sentier que la jungle moite s'appête à effacer pour que personne ne les retrouve, tout comme ils ne ressentiront rien de l'érotisme trouble qui se fait jour au gré d'un rayon de lumière ou de la courbe d'un roseau. « *Il faut s'avoir s'étendre sans se répandre* » disait Gainsbourg dans une de ses plus belles chansons. Tout le pari de ce film osé et limpide pourrait tenir dans cette phrase où l'apparente simplicité des situations se mue (littéralement) en une ode au désir, au plaisir des sens et au goût de l'essentiel.

Un jeune vidéaste thaï au nom imprononçable est donc l'auteur de ce premier coup de maître, financé par une maison de production française, l'Anna Sanders Film, que dirige le cinéaste Charles de Meaux, et qui compte dans ses rangs une figure montante de l'art contemporain, Dominique Gonzales-Foerster. Cette dernière, à qui l'on doit plusieurs films ou installations fascinantes, a rencontré Apichapong W. à Bangkok lors d'une exposition d'art vidéo où il présentait sa dernière création, *Mysterious Object at Noon...* Ce réseau atypique semble très encourageant, et rien ne nous empêche de croire qu'il soit l'avant-garde d'un décloisonnement et d'une circulation des œuvres... à condition qu'un public se déplace pour les voir.

SC

(1) Le Miroir, dont on notera que pour le plus grand bonheur des cinéphiles marseillais il programme dorénavant des films en exclusivité.

JV

Police épidémie

El Bonaerense
(Argentine/Chili - 1h45) de Pablo Trapero avec Jorge Roman, Dario Levy, Mimi Arduh, Hugo Anganuzzi, Victor Hugo Carrizo...



Force vive et contestataire, le cinéma sud-américain, et plus précisément argentin, s'affirme jour après jour comme la seule lueur d'espoir d'une société gangrenée par la misère et la corruption. L'espoir, voilà un mot qui semble pourtant banni du vocabulaire des jeunes réalisateurs qui s'imposent désormais chaque semaine sur les écrans français. Leurs personnages évoluent dans un monde qui les dépasse, les isole et les fragilise, un monde où la vie n'est que survie. Zapa, 32 ans, serrurier dans un bled paumé, est de ceux-là. Passif et simple d'esprit, il découvre en silence les vices collectifs et les vertus individuelles du chaos. La frontière entre le délit et la légalité s'avère si ténue que c'est par un acte hors-la-loi — et le piston de son oncle — que Zapa se voit intégrer la police de Buenos Aires. Zapa n'a pas choisi d'être du « bon côté » de la force. Comme pour tout, il tente gauchement de s'y faire, quitte à fermer les yeux sur les exactions douteuses de ses collègues de travail. Quitte même à y participer. A travers le parcours de cet homme (qu'il suit sans jamais le juger), Pablo Trapero dessine le portrait au vitriol de son pays, l'Argentine, une nation au climat délétère qui n'engendre que violence et fatalisme. Sans jamais tomber dans la démonstration, le constat que dresse *El Bonaerense* n'en est que plus sombre et cru(él). Parfois filmé caméra à l'épaule, à mi-chemin entre documentaire et fiction crasse, ce deuxième opus de Trapero — après l'encensé *Mundo Grúa* en 1999 — n'est pas sans rappeler le Néo-Réalisme italien ou le cinéma des frères Dardenne. Sans résistance comme le héros, le spectateur s'en prend plein la gueule, suffoque (le cinéaste ayant pris soin de filmer la plupart du temps en lieu clos) et mettra un certain temps à comprendre ce qui lui est arrivé. Une sensation si rare au cinéma...

Cynthia Cucchi

Au raz des pâquerettes

Adieu pays
(France - 1h25) de Philippe Ramos, avec Philippe Garziano, Frédéric Bonpart, Anne Azoulay...

Sacré filon pour le cinéma français que ce genre à peine répertoire et encore peu étudié (ça se comprend, cela dit) qu'on pourrait qualifier de « champêtre » et définir ainsi : retour aux sources des jeunes cinéastes sortis de la Femis avec dans leur paquetage de fin d'études un petit scénario estampillé « un-film-sur-là-d'où-je-viens » et des personnages « bien-de-chez-nous-un-peu-rudes-mais-qui-ont-bon-fond ». C'est en tout cas le sentiment que laisse le film de Philippe Ramos, cinéaste autodidacte (on ne peut l'accuser d'appliquer une recette apprise à l'école) mais familier du genre (*L'Arche de Noé*) et franchement, on a beau aimer s'assoupir dans les pâquerettes à l'occasion, avouons qu'il nous laisse de marbre.

Vincent et Serge viennent de perdre leur père et se retrouvent à la tête de la scierie familiale. Ils croisent Carole, la nièce de leur ennemi juré, un braconnier farfelu, venue travailler comme caissière dans la région avant de s'envoler vers l'américain dream (l'anti-américanisme ne touche que les intellos torturés et les jeunes des banlieues, c'est bien

connu). Vincent en a des fourmis dans les jambes, mais il apprendra à ses dépens qu'on ne quitte pas si facilement son pays. Voilà pour la trame. Le traitement est léché, Philippe Ramos démontre à longueur de plan qu'il maîtrise la mise en scène, de près, de loin, la couleur, la nuit américaine... Mais cela ne suffit pas à nous attacher ses personnages caricaturaux (le jeune élu local, sous-énarque mèche au vent, le braconnier, cigarillo au bec et voix de stentor, la donzelle en liberté et robe à fleurs...), ni à sortir le film des sentiers rebattus, symbolisés par ce bal du village, véritable passage obligé de tout film « made in cambrousse » qui se respecte. Acteurs non-professionnels et rock ringard à l'appui, il semble nous dire comme tant d'autres « *ils sont ridicules, mais regardez comme ils sont vrais et sympathiques* ». Peut-être, mais on s'en fout comme de notre première danse des canards (on avait cinq ans, on a des excuses), désolée.

SC



DK

Les salles de Cinéma

Marseille.

Alhambra (en VO). 2, rue du cinéma (16^e) 04 91 03 84 66. Bonneveine. Avenue de Hambourg (8^e) 08 36 68 20 15. UGC Capitole. 134, la Canebière (1^{er}) 08 36 68 68 58. César (en VO). 4, place Castellane (6^e) 04 91 37 12 80. Chambord. 283, avenue du Prado (8^e) 08 36 68 01 22. Cinémathèque (en VO). 31 bis, bd d'Athènes (1^{er}) 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine. 36, avenue du Maréchal Foch (4^e) 08 92 69 66 96. Le Miroir (en VO). 2, rue de la Charité (2^e) 04 91 14 58 88. UGC Prado (VF + VO). 36, avenue du Prado (6^e) 08 36 68 00 43. Variétés (en VO). 37, rue Vincent Scotto (1^{er}) 04 96 11 61 61. Les 3 Palmes. La Valentine (11^e) 08 36 68 20 15. Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 08 92 69 66 96.

Aix.

Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 92 68 72 70. Institut de l'image (en V.O.). 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin (en VO). 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. Renoir (en VO). 24, cours Mirabeau 04 42 26 05 43.

Scarlett sous acide

Dina
(Danemark/Allemagne - 2h05) De Ole Bornedal, avec Maria Bonnevie, Gérard Depardieu, Christopher Eccleston, Pernilla August...



DK

L'affiche annonce « *une nouvelle Leçon de piano* » et la comparaison est fondée au point qu'on aurait pu le titrer *La leçon de violoncelle*. Mais ne soyons pas réducteurs, il y a aussi du *Autant en emporte le vent* et des *Hauts de Hurlevent* dans ce *Dina* (vous aurez compris qu'il n'y fait pas toujours chaud). Co-prod internationale et mise en scène flamboyante à l'appui, cette adaptation d'un best-seller danois ne se refuse rien. Le charme ronronnant des films en costume y est pimanté par le côté furieusement sexy de son héroïne. Nous sommes en 1840, traumatisée par la mort de sa mère qu'elle a provoqué accidentellement, Dina grandit en sauvageonne avec ses fantômes, son précepteur et le violoncelle qu'il lui a appris à maîtriser comme un Paganini au féminin. Aussi exaltée dans la vie qu'archet en main, Dina réussit, en provoquant les bonnes mœurs, à gagner le respect des hommes à force de ténacité. Un personnage de roman, pour le moins : violente, passionnée, elle s'adonne au sexe sans complexe comme à un sport de détente, ce qui a pour effet d'épuiser son mari (Depardieu, égal à ce qu'il est devenu, c'est-à-dire un acteur imposant et un peu fade). Prompte à distribuer les baffes, elle s'enflamme comme une Scarlett O'Hara qui carburerait à la testostérone et aux acides (pupilles dilatées à l'appui) et va jusqu'à reproduire la scène de la prison d'Atlanta pour récupérer son Reth Buttler à elle, un anarchiste torturé et romantique. Les paysages sont grandioses, les personnages enflammés malgré la bise glacée du nord, l'image et les couleurs belles comme dans un clip de Björk et le spectateur en mal de grand spectacle et de passions en a pour son argent. Le cinéphile très exigeant, lui, ira peut-être plutôt voir *Blissfully yours*...

SC



Avant-premières

Corps à corps

(France - 1h41) de François Hanss et Arthur-Emmanuel Pierre avec Emmanuelle Seigner, Philippe Torreton...
3 Palmes mer 19h30

Les Corps impatients

(France - 1h34) de Xavier Giannoli avec Laura Smet, Nicolas Duvauchelle...
Capitale jeu 19h45

La Vie de David Gale

(USA - 2h12) d'Alan Parker avec Kevin Spacey, Kate Winslet...
Capitale ven 19h45

Prado jeu 21h (VO) & mar 20h30 (VF)

Nouveautés

Antwone Fisher

(USA - 1h57) de et avec Denzel Washington avec Derek Luke, Joy Bryant...
Variétés 14h 19h40

Renoir 16h35 21h25

Autofocus

(USA - 1h46) de Paul Schrader avec Greg Kinnear, Willem Dafoe...
César 15h50 18h 10 20h20

Bon voyage

(France - 1h54) de Jean-Paul Rappeneau avec Isabelle Adjani, Virginie Ledoyen, Yvan Attal...
Bonneveine 14h 10 16h40 19h 15 21h45

Capitale 11h 14h 16h30 19h 15 21h55

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50

Prado 10h (dim) 14h 10 16h50 19h30 22h

3 Palmes 11h 14h 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h30 22h

Cézanne 11h 14h 16h40 19h20 21h55

Dreamcatcher

(Canada/USA - 2h16) de Lawrence Kasdan avec Morgan Freeman, Thomas Jane... (Int - 12 ans)
Capitale 10h45 15h30 16h 15 19h 21h45

Madeleine 10h45 (dim) 15h35 16h35 19h 15 21h55

Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h

3 Palmes 11h 14h 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-C^{oo} 11h 15 13h45 16h30 19h30 22h 15

Cézanne 11h20 14h40 17h40 21h

Les Fils de Marie

(France - 1h39) de Carole Laure avec Carole Laure, Félix Lajeunesse-Guy...
Mazarin 11h45 (sf dim)

Frida

(USA - 2h) de Julie Taymor avec Salma Hayek, Geoffrey Rush...
Variétés 14h 10 16h50 19h30 22h

Renoir 15h50 16h20 18h45 21h10

Fureur

(France - 1h47) de Karim Dridi avec Samuel Le Bihan, Yu Nan...
Capitale 10h30 12h45 15h 15 16h30 19h10 21h50

Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h35 22h

3 Palmes 11h 13h30 16h 19h 15 21h45

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h30 22h

Cézanne 11h 14h 15 16h50 19h 15 21h50

Fusion - The Core

(USA - 2h14) de Jon Amiel avec Aaron Eckhart, Hilary Swank...
Madeleine 10h45 (dim) 13h50 16h30 19h 10 21h50

Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h

3 Palmes 11h 14h 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-C^{oo} 11h 15 13h45 16h30 19h30 22h 15

Cézanne 11h 15h50 16h35 19h20 22h05

Il est plus facile pour un chameau...

(France - 1h50) de et avec Valeria Bruni-Tedeschi, avec Chiara Mastroianni...
Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h35 22h

Variétés 13h50 16h 20h05 22h20

Plan-de-C^{oo} 11h 14h 16h30 19h 21h30

Mazarin 11h (jeu mar) 13h45 19h 15 21h20 (sf lun)

Lilya 4-ever

(Danemark/Suède - 1h49) de Lukas Moodysson avec Oksana Akinshina...
Renoir 19h25

Prop et Beta

Animation (Danemark/Norvège - 1h13) de Per Fly & Janis Cimmarmanis. Pour les 3-7 ans
Variétés 14h 15, film direct

Renoir 14h

Wanted

(France/USA - 1h39) de Brad Mirman avec Johnny Hallyday, Renaud...
Capitale 10h 15 12h30 14h45 17h 19h 15 21h30

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50

Prado 10h (dim) 13h55 16h05 18h 15 20h25 22h30

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

3 Palmes 11h 13h50 16h 19h 15 21h45

Exclusivités

Adieu pays

(France - 1h25) de Philippe Ramos avec Philippe Garziano, Frédéric Bonpart...
Voir critique ci-contre

Mazarin 11h (mar) 13h55 19h50 (sf jeu) : 20h30, suivi d'une rencontre avec le réalisateur

Prado 10h (dim) 14h 10 16h50 19h30 22h

3 Palmes 11h 14h 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h30 22h

Cézanne 11h 14h 16h40 19h20 21h55

L'éloge du faux selon Spielberg : une comédie savoureuse aux interprètes remarquables mais trop longue

Chambord 21h30, film direct

Plan-de-C^{oo} 19h 22h 15

Bienvenue chez les Roze

(France - 1h29) de Francis Palluau avec Carole Bouquet, Clémence Poesy...
Bonneveine 20h 10 22h 10

Chambord 18h05 20h 22h

3 Palmes 19h 15 21h45

Plan-de-C^{oo} 14h 19h

Cézanne 21h30 (sf ven)

Bowling for Columbine

Documentaire (USA - 2h) de M. Moore. Drôle, terrifiant et pédagogique
César 16h30 (jeu dim mar), film direct

Mazarin 11h (ven sam mar) 21h20 (lun)

Le Cercle - The Ring

(USA/Japon - 1h50) de Gore Verbinski avec Naomi Watts, Brian Cox... (Int. - 12 ans)
Plan-de-C^{oo} 11h 16h30 22h

Chicago

(USA - 1h55) de Rob Marshall avec Catherine Zeta-Jones, Renée Zellweger, Richard Gere...
Un film vulgaire sur la vulgarité : dommage pour les acteurs, plutôt bons et pour le sujet, tranchant et d'actualité

Chambord 14h 10 16h30 19h 15 21h30

3 Palmes 11h 13h30 16h 19h 15 21h45

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h30 22h

Cézanne 11h 14h 15 16h50 19h 15 21h50

Chouchou

(France - 1h45) de Merzak Allouache avec Alain Chabat, Gad Elmaleh...
Bonneveine 14h20 16h40 19h 10 21h40

Capitale 10h30 12h45 15h 17h30 19h45 22h

Madeleine 10h45 (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h

Prado 10h (dim) 14h20 17h 19h40 22h05

3 Palmes 11h 13h30 16h 19h 15 21h45

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Cézanne 11h 14h 16h40 19h 21h30

La Cité de Dieu

(Brésil - 2h15) de Fernando Meirelles et Katia Lund avec Alexandre Rodrigues, Douglas Silva... (Int. - 16 ans)

Histoire d'une guerre des gangs au Brésil : magistralement violent

Variétés 21h50

Le Cœur des hommes

(France - 1h47) de Marc Esposito avec Bernard Campan, Gérard Darmon...
Bonneveine 14h20 16h45 19h 15 21h40

Capitale 15h20 17h30 19h45 (sf ven) 22h (sf ven)

Madeleine 19h20 21h50

Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h35 22h

3 Palmes 19h45 22h 15

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Cézanne 11h20 14h 16h35 19h 10 21h45

Coup de foudre à Manhattan

(USA - 1h45) de Wayne Wang avec Jennifer Lopez, Ralph Fiennes...
Plan-de-C^{oo} 19h 21h30

Daredevil

(USA - 1h42) de Mark Steven Johnson avec Ben Affleck, Michael C. Duncan... (Int - 12 ans)

Encore un crétin costumé et aveugle qui lutte contre le mal... Ras le bol!
Chambord 14h 22h

3 Palmes 11h 14h 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h 22h

Destination finale 2

(USA - 1h30) de David R. Ellis avec Ali Larter, A. J. Cook, Mickael Lands... (Int - 12 ans)

Capitale 10h30 12h30

14h45 (sf jeu ven : 15h) 17h 15 19h30 (sf jeu ven) 19h45 (ven) 22h

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h30 21h50

Prado 10h (dim) 14h05 16h 15 18h25 20h35 22h30

3 Palmes 11h 13h (sf mer) 13h30 16h 19h 15 (sf mer) 21h45

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Cézanne 11h20 14h 15 16h25 19h20 21h30

Devdas

(Inde - 3h) de Sanjay Leela Bhansali avec Shahrukh Khan, Rai Aishwarya...
Variétés 16h (jeu dim mar)

Dina

(Danemark/Allemagne - 2h05) de Ole Bornedal avec Maria Bonnevie, Gérard Depardieu... (Int. - 12 ans)
Voir critique ci-contre

Variétés 19h20

Effroyables jardins

(France - 1h35) de Jean Becker avec Jacques Villeret, André Dussollier...
Chambord 16h 10 18h05 20h

El Bonaerense

(Argentine/Chili - 1h45) de Pablo Trapero avec Jorge Roman, Dario Levy... Voir critique ci-contre
César 14h 19h50 22h 10

Mazarin 11h (jeu sam) 15h35 21h30 (sf jeu)

La Famille Delajungle

Dessin animé (USA - 1h25) de Jeff MacGarth & Kathy Malkasian
Capitale 11h (sf mer dim) 13h30 (sf mer)

Madeleine 10h45 (dim) 14h 15h50 17h40

Prado 10h (dim) 13h55 15h50 17h40

3 Palmes 11h 13h30 15h30 17h30

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30

Cézanne 11h 14h30 16h45

Femmes en miroir

(Japon - 2h09) de Kijū Yoshida avec Mariko Okada, Yoshiko Tanaka...
Un évocation académique et ampoulée d'Hiroshima
César 16h30 (sf jeu dim mar), film direct

3 Palmes 11h 14h 16h40 19h 21h30

La Forêt sans nom

(Japon - 1h11) d'Aoyama Shinji avec Nagase Masatochi, Kyoka Suzuki...
Mazarin 18h 10 (sf mer) 21h40 (sf mer mar)

Historias minimas

(Argentine - 1h34) de Carlos Sorin avec Javier Lombardo, Antonio Benedictis...
Raffraichissantes petites histoires du bout du monde

Variétés 17h40 22h05

Mazarin 11h (ven lun) 17h30

Laisse tes mains sur mes hanches

(France - 1h51) de et avec Chantal Lauby, avec Claude Perron, Rossy de Palma...
Une comédie en demi-teinte, un peu consensuelle mais sans lourdeurs ni effets de style. Sympa, sans plus.

Prado 19h35 (sf jeu mar) 22h (sf jeu mar)

Le Livre de la jungle 2

Animation (USA - 1h15) de Steve Trenbirth (Walt Disney)
Alhambra 14h30 17h (mer sam)

Bonneveine 14h

3 Palmes 11h 14h 16h

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h

Loïn du paradis

(USA/France - 1h47) de Todd Haynes avec Julianne Moore, Dennis Quaid...
Un impeccable mélo, hommage revendiqué à Douglas Sirk.

César 16h 22h25

Renoir 15h30 (sf jeu sam lun)

21h35 (jeu sam lun)

Loulou et autres loups...

Animation (France - 55mn) de M. Caillou, R. McGuire, F. Chalet, P. Petit-Roulet et G. Solotareff
Chambord 14h 15h25

Moi César, 10 ans et 1/2, 1,39m

(France - 1h31) de Richard Berry avec Jules Sitruk, Maria de Medeiros...
Bonneveine 14h 10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10

Capitale 11h 13h45 16h 19h30 21h45

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h30 21h50

Prado 10h (dim) 14h05 16h 15 18h25 20h35 22h30

3 Palmes 11h 13h30 16h 19h 15 21h45

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h 21h30

Cézanne 11h 14h 15 16h50 19h 10

National security

(USA - 1h28) de Dennis Dugan avec Martin Lawrence, Steve Zahn...
Mazarin 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h

Pinocchio

(Italie - 1h41) de et avec Roberto Benigni avec Nicoletta Braschi...
Flirtant parfois avec le ridicule, Benigni convainc, parce que c'est lui!
Bonneveine 15h45 18h

Chambord 14h 16h

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30

Mazarin 11h (jeu sam) 16h05 (sf jeu ven dim)

19h35 (sf jeu sam lun)

Respiro

(France/Italie - 1h30) d'Emanuele Crialese avec Valeria Golino...
Mazarin 11h (ven lun) 17h45 (dim)

Snowboarder

(France - 1h50) d'Oliás Barco avec Nicolas Duvauchelle, Grégoire Colin...
Plan-de-C^{oo} 19h30 22h 15

Stupeur et tremblements

(Japon - 1h47) d'Alain Corneau avec Sylvie Testud, Kaori Tsuji...
Une adaptation de Nothomb irréprochable de fidélité. Sympa

Renoir 15h30 (jeu sam lun)

21h35 (sf jeu sam lun)

Taxi 3

(France - 1h30) de Gérard Krawczyk avec Frédéric Dieffenthal, Samy Naceri...
Alhambra 17h (ven dim) 20h30 (dim)

21h (ven sam)



Mercredi 16

Musique

En alerte pour Têtes Raides
Projection du nouveau DVD des Têtes Raides, autour de leur dernier spectacle

Forum Fnac. 16h30. Entrée libre

Matt Lechien & Denis Basilio Littarru Junior
Slam

K-Barré (14, rue Sénac, 1^{er}). 21h. Entrée libre

Antonio Negro y Manolo Santiago
Flamenco

La Machine à Coudre. 22h. 5 €

Les Noces de Figaro

Opéra-bouffe en quatre actes, par l'Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Marseille. Direction musicale : Tiziano Severini

Opéra. 20h. Divers tarifs

Roultaboul et les Banaboo
Ska, dans le cadre du Festival de Skavril

L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Café-théâtre/ Boulevard

Accalmies passagères
De Xavier Daugreilh. Par la C^{ie} Scènes d'Esprit. Mise en scène : Frankie Charras

Chocolat Théâtre. 21h30. 13,80/18 €

Madame Michu ne viendra pas

Par Belen Lorenzo, Philippe Gruz & René-Marc Guedj

Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Le Monde merveilleux de Max

De et par Jérôme Leleu

Quai du rire, salle 1. 21h. 11/13 €

Jeune public

Les Aventures de Porcinet
A partir de 3 ans

Théâtre de la Girafe (Parc Longchamp). 15h30. 5/7 €

La Fille du grand serpent
Contes d'Amérique du Sud par Laurent Daycard

La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30. 3,5/4,5 €

Les Histoires du clown Basile

Spectacle pour deux comédiens marionnettistes. Par la C^{ie} Octobre. A partir de 4 ans

Divadlo Théâtre. 14h30. 5 €

Perd pas le fil

Par les Saltimbranks
L'Exodus. 15h30. 5/7 €

Le Petit Chaperon rouge

De la version orale à nos jours. Par le Badaboum Théâtre. Mise en scène : Laurence Janner, assistée de Nicolas Martin. Avec Anne-Claude Goustiaux, Jocelyne Monier et Thierry Raynaud. A partir de 4 ans

Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

La Prophétie du petit monde

« ou les aventures rocambolesques de deux lutins bien différents. Par la C^{ie} Rêves de Clown. Pour les 5-12 ans

Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

Divers

Antisexisme, anticapitalisme : l'émancipation contre la soumission

Discussion-débat avec Pirouli et Leila, coordinateurs du numéro spécial *No Pasaran* consacré à la lutte contre les formes de domination patriarcale. Précédé de la projection de *Femmes-affiches, femmes-potiches, on en a plein les miches!* par Lei chapacans

Mille Bâbords (61, rue Conso- lat, 1^{er}). 20h. Entrée libre

Planète 13

Basket de rue
Stade Ledec (285, avenue Mireille Lauze, 10^e). Rens. 04 96 21 59 60

Soirée ludique

Proposée par l'association La Cabane à jeux
Le Chat Perdu, café ludique (21, rue Poggioli, 6^e). 19h. Entrée libre. Rens. 06 16 59 91 25

La Transmission orale de la danse et des percussions

Conférence dans le cadre de Voyages en Guinée
Bibliothèque du Merlan. 15h. Entrée libre

Jeudi 17

Musique

Rémy Abraham
Saxo solo

Fouquet (Opéra). 21h30. Entrée libre

Beau Fixe

Rock largement improvisé, par quatre musiciens habitués des scènes marseillaises
La Machine à Coudre. 22h. 5 €

D'Aqui Dub

Dub à l'occitane

Baraki. 20h. Entrée libre

Les Ejectés

Originaire de Limoges, une formation reggae/soul en activité depuis la fin des 80's : sympa pour faire la fête sans se poser de questions...

Balthazar. 22h. 5 €



Ensemble

Baroques-Graffiti

Baroque : l'ensemble joue ce soir le *Stabat Mater* de Pergolèse. Direction : J-P Serra
Eglise St-Théodore. 21h. 10/15 €

High Tone

+ **Watcha Clan**
Dub/musiques métisses (voir 5 concerts à la Une)
Dock des Suds. 20h30. 15 €

Hocus Pocus

+ **Ahamada Smis**
A l'occasion d'une résidence de Hocus Pocus à l'Affranchi
L'Affranchi. 21h. Prix NC

La Triad

Un quartette de jazz et musiques improvisées, dans le cadre du Printemps du Jazz au Réveil
Réveil. 21h30. 5/7 €

Les 5 éléments

Création pluridisciplinaire proposée par Heart Color Music. Vingt jeunes artistes (hip hop, capoeira, percussions, graff) sont les rédacteurs, commentateurs et présentateurs d'un journal télévisé imaginaire... (Voir 3 Questions à... p. 6)
Théâtre of Merlan. 19h30. 1/5 €

Quaisoir

+ **Pathetic Orchestra**
+ **Flop**
Chanson (voir 5 concerts à la Une)
Poste à Galène. 21h. 5 €

Roultaboul et les Banaboo
Ska, dans le cadre du Festival de Skavril
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Wig a Wag

Un sextette breton aux influences métisses...
Café Julien. 20h30. 8/10 €

Théâtre

Amours modernes

De Gilles Ascaride. Par la Troupe du Millénaire. Mise en scène : Jean-Marc de Cesare
Théâtre Jean Sénac. 20h30. 9/12 €

Le Jeu de mort

Comédie contemporaine de Francis Parisot. Par la C^{ie} Theatros. Mise en scène : Bruno Duret
Maison des Arts et de la Culture (133, Bd Ste-Marguerite, 9^e). 21h. 6/11 €

Spectacle des élèves ...

de l'atelier du Théâtre le Petit Merlan
Théâtre du Petit Merlan. 20h30. Prix NC

Tétrapodie

Conception et création : Marie-Lune
Théâtre de Lenche. 19h. 5/8 €

Café-théâtre/ Boulevard

Accalmies passagères

Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 13,80/18 €

Madame Michu ne viendra pas

Voir mer.
Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Le Monde merveilleux de Max

De et par Jérôme Leleu
Quai du rire, salle 1. 21h. 15 €

Jeune public

La Fille du grand serpent

Voir mer.
La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30. 3,5/4,5 €

Perd pas le fil

Par les Saltimbranks
L'Exodus. 15h30. 5/7 €

Le Petit Chaperon rouge

Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

La Prophétie du petit monde

Voir mer.
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

Divers

Sophie Caratani
Conférence par l'auteur de *L'Education saharienne d'un képi noir - Mauritanie 1933-1935* (éd. L'Harmattan)

Faculté de sciences économiques et de gestion (Halles Puget, rue Puvis de Chavannes, 1^{er}). 18h. Entrée libre

Boris Cyrulnik

Rencontre avec le fondateur de l'étologie humaine autour de son dernier ouvrage, *Le Murmure des Fantômes* (éd. Odile Jacob)
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Impôts et taxes, pour quoi faire ?

Bonne question... à laquelle entendra de répondre ce café citoyen
Courant d'air Café (45, rue Coutellerie, 2^e). 19h. Entrée libre (adh. : 2 €/an)

Vendredi 18

Musique

Marco Campo & Jean-Marie Guyard

Les retrouvailles d'un guitariste de jazz et d'un guitariste de blues...
Fouquet (Opéra). 21h30. Entrée libre

David Lafore Cinq Têtes

Chanson. Mini-concert
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Michel Dinard

Hommage à Léo Ferré, avec Marie-Laure Guidi (violoncelle) et Clément Tardivet (piano)
Centre Louis Aragon (Septèmes-les-Vallons). 21h. 8 €

La Fête des travaux

Musique festive par la fanfare Les Bananes Bleues
35 et 36 rue Bernard (à côté du Théâtre les Bancs publics, 3^e). 20h30. Prix NC

Hommage à Bob Marley

Concerts et sound-system, avec Doctor Reggae & The Band, M Bluz & M'Jo, Ganja-Tree...
Stendhal. 21h. 8 €

Juke Box Babe

Mix éclectique de Gantelmi et Alcaline
Poulpason. 22h. 4 € avec conso

Klemzer

+ **Kabbalah Trio**
Jazz manouche
Réveil. 21h30. 5/7 €

Le Nombre

+ **Dolly Bird**
Rock (voir 5 concerts à la Une)
Machine à Coudre. 21h. 6 €

Madchamao

Ska-rock, dans le cadre du Festival de Skavril
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Les Noces de Figaro

Voir mer.
Opéra. 20h. Divers tarifs

Selecter The Punisher

Mix black music
Pub Notre Dame. 21h. Entrée libre

Soirée slam

C'est explicite
L'Affranchi. 21h. Prix NC

Les Suprêmes Dindes

Rock 100 % féminin (voir 5 concerts à la Une)
Balthazar. 22h. 5 €

Western Special

+ **Magadocks**
+ **All Jamaican Sound Party**
Ska, dans le cadre du Festival de Skavril
Espace Julien. 20h30. 11/13 €

Théâtre

Amours modernes

Voir jeu.
Théâtre Jean Sénac. 20h30. 9/12 €

Le Jeu de mort

Voir jeu.
Maison des Arts et de la Culture (133, Bd Ste-Marguerite, 9^e). 21h. 6/11 €

Spectacle des élèves ...

Voir jeu.
Théâtre du Petit Merlan. 20h30. Prix NC

Tétrapodie

Voir jeu.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Danse

Voyages en Guinée

Chorégraphie : Sékouba Camara. Musique : Hamid Grihi en collaboration avec Koungbanam Condé, directeur artistique du Ballet National des Percussions de Guinée, et la C^{ie} Laafi (percus). Précédé d'une projection vidéo présentant les traditions et cultures guinéennes
Espace Culturel Busserine. 20h30. 15/76 €

Dans les parages

Musique

François Hadji Lazaro
L'ex-leader de Pigalle et des Garçons Bouchers en solo, dans le cadre du Printival

Boby Lapointe... 1^{ère} partie : Arnaud Méthivier
Jeu 17 au Foyer des Campagnes (Pézenas). 21h. Rens : 04 67 98 36 40

Freddy Fresh

+ **Le Son du Peuple**
Un fleuron méconnu du big beat UK, et le sound-system jungle/dub du Peuple de l'Herbe...

Jeu 17 à la Maison du peuple (Gardanne). 20h30. 12/14 €

Cam

Nu-soul. Le dernier disque de l'ex-Dj Cam est un poil sirupeux. Peut-être qu'en live...

Jeu 17 à Châteauvallon (Ollioules). 20h30. 11/18 €

Art Ensemble of Chicago

+ **Jean-Michel Pilc Trio**
+ **James Carter**
+ **Michel Jonasz**
+ **Famille Petrucciani Trio**
Jazz. Un plateau relevé pour cet hommage à Michel Petrucciani

Ven 18 au Théâtre de la Colonne (Miramas). 21h. 18/24 €

Mister Gang

+ **Sonarcotik sound system**
Reggae

Ven 18 à la Maison du Peuple (Gardanne). 20h30. 12/14 €

Graeme Allwright

Chanson, dans le cadre du Printival Boby Lapointe... 1^{ère} partie : Thibaud Couturier
Sam 19 au Foyer des Campagnes (Pézenas). 21h. Rens : 04 67 98 36 40

Bernard Lubat

Dans le cadre du Printival Boby Lapointe... 1^{ère} partie : Yvan Cujious
Dim 20 au Foyer des Campagnes (Pézenas). 21h. Rens : 04 67 98 36 40

Les Bidochons

Le retour des rois de la déconnade rock, dans le cadre du Printival Boby Lapointe...

Lun 21 au Foyer des Campagnes (Pézenas). 21h. Rens : 04 67 98 36 40

Théâtre

L'Année des 13 lunes

Arts de la rue. Spectacles gratuits proposés dans tout le département par Karwan et Lieux publics à chaque pleine lune.

Au programme :

- *Les Habitants du lundi*, une création de la C^{ie} Ilotopie (direction artistique : Bruno Schnebelin),
- *Le concert de Public*, proposé par Lieux publics et Allegro Barbaro,

- *Aperart*, « spectacle à déguster » par les Habitants du Lundi,

- *360° à l'ombre* par la C^{ie} Amoros et Augustin',

- *La Balade musicale* par la fanfare Musicabrass,

- *Jouet Star*, par les ateliers Sud Side

Mer 16/04. Dans les rues de Gardanne. Dès le lever du soleil. Entrée libre

Pourceaugnac

De Molière. Par les Carboni. Mise en scène : Fred Muhl. Dans le cadre du festival « Tréteaux avant l'été »
Mer 16 à 17h & jeu 17 à 19h au Complexe sportif de Venelles. 5 €

Jeune public

Ndranihàna

Conte malgache. Par la C^{ie} d'entraînement

Mer 16. Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence). 15h. 5,50 €

Novecento, comme la chanson ?

Marionnettes et théâtre d'ombres. Par la C^{ie} Intermezzo. Dès 8 ans
Mer 16/04. Théâtre le Sémaphore (Port-de-Bouc). 10h & 15h. 3,5/11 €

Divers

Féria d'Arles

Corridas dans les Arènes et fiestas le soir dans les bodegas et bars de la ville...

Du 18 au 21. A Arles. Rens. 04 90 96 03 70

Hommage à Michel Petrucciani

Diffusion de *Lettre à Michel Petrucciani* de Franck Cassenti, table ronde, expos sur le jazz et jam session
Sam 19 à la Médiathèque de Miramas. A partir de 17h

8^{es} Rencontres du Soufisme en Méditerranée

Conférences, débats, concerts et ateliers : tout, tout, tout, vous saurez tout sur les Soufis
Jusqu'au 28/04 à Marseille, Montpellier et Avignon. Rens. 06 82 04 77 47 ou www.isthme.org



**Café-théâtre/
Boulevard**

Accalmies passagères
Voir mer.

Chocolat Théâtre. 21h30. 13,80/18 €

Je ne suis pas fille de...

One woman show par

Audrey Perrin

Cité des associations. 21h. Prix NC

Madame Michu ne

viendra pas

Voir mer.

Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Le Monde merveilleux

de Max

De et par Jérôme Leleu

Quai du rire, salle 1. 21h. 15 €

Jeune public

Les Histoires du clown

Basile

Voir mer.

Divadlo Théâtre. 14h30. 5 €

Perd pas le fil

Par les Saltimbranks

L'Exodus. 15h30. 5/7 €

Le Petit Chaperon rouge

Voir mer.

Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

La Prophétie du petit

monde

Voir mer.

Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

Divers

Les Archs, mouvement

citoyen de Kabylie

Débat avec Ameziane

Amenna proposé par O Sud

du Sud et Mille Bâbords

Mille Bâbords (61, rue Consolat, 1^{er}).

19h. Entrée libre

Mondial de twirling

bâton

Ques aco ? Le « mélange de

danse de gymnastique (sic)

et de maniement de bâtons

(re-sic) »

Palais des Sports. Prix et horaires NC.

Rens. 04 91 31 55 87

Qu'homme si...

« ... A la recherche d'un cinéma

que le capital assassine »

(Jean Douchet). Films de Jean-

François Neplaz

Polygone étoilé (1, rue Massabot, 2^e).

20h30. Entrée libre

Samedi 19

Musique

Marco Campo

& Jean-Marie Guyard

Jazz/blues. Voir ven.

Fouquet (Opéra). 21h30. Entrée libre

Ego'X

«Electro-groove» (sic)

Balthazar. 22h. 5 €

Ensemble Jilani

Chants et poèmes soufis. Dans

le cadre des 8^{es} Rencontres du

Soufisme en Méditerranée

Cité des associations (93, la Canebière,

1^{er}). 17h. 5/8 €

Fast Forward

+ Mr Sixteen

Hardcore

La Machine à Coudre. 21h. 5 €

Yaka Ras

La poésie soul d'un auteur

qui transpire l'Afrique

Réveil. 21h30. 5/7 €

Soirée années 80

Le grand classique du PAG

Poste à Galène. 21h30. 5 €

Soirée Bodega

Salsa, bal sévillan, invités...

Los Flamencos. 20h30. 5 €

Twotone Club

Ska, dans le cadre du

Festival de Ska'vril

L'Intermédiaire. 22h30.

Entrée libre

Sylvain Verne

& Jean-Jacques Boitard

Chanson. Concert de

soutien à l'association

ArcaNArts

Badaboum Théâtre. 18h. Prix NC

Théâtre

Spectacle des élèves ...

Voir jeu.

Théâtre du Petit Merlan. 20h30. Prix NC

Tétrapodie

Voir jeu.

Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Théâtre je t'adore

Extraits de l'œuvre de Sacha

Guitry par Alice Aniel

Maison des Arts et de la Culture (133, Bd

Ste-Marguerite, 9^e). 21h. 6/11 €

**Café-théâtre/
Boulevard**

Accalmies passagères

Voir mer.

Chocolat Théâtre. 21h30.

13,80/18 €

Madame Michu ne

viendra pas

Voir mer.

Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Le Monde merveilleux de

Max

De et par Jérôme Leleu

Quai du rire, salle 1. 21h. 15 €

Jeune public

Les lapinos

A partir de 2 ans et 1/2

Théâtre de la Girafe (Parc Longchamp).

15h30. 5/7 €

Perd pas le fil

Par les Saltimbranks

L'Exodus. 15h30. 5/7 €

La Prophétie du petit

monde

Voir mer.

Théâtre Carpe Diem.

14h30. 3,5/5 €

Divers

A mi-mots,

Edna O'Brien

Projection du film de Jérôme

de Missolz sur le quotidien

de l'auteur

Forum Fnac. 12h. Entrée libre

5 concerts à la Une
Parce qu'il faut bien faire des choix

Il y avait le Festival des Langues et Cultures Minorisées, et son cortège de formations brandissant haut l'étendard occitan, il y aura désormais le **Festival de Ska'vril** qui, comme son nom l'indique, verra l'Intermédiaire accueillir, au printemps, divers groupes ska d'envergure régionale. Pour cette première édition (du 16 au 26), une bonne demi-douzaine de groupes ont été réquisitionnés, et si vous pourrez déjà en retrouver trois cette semaine à l'Inter' (Roultaboul & les Banaboo, les 16 et 17, Madchamao, le 18, puis le Two Tone Club les 19 et 20), une soirée spéciale réunira, le 18 à l'Espace Julien, **Western Special, Magadocks** et divers « selectas ». Ce plateau étant conséquent, l'entrée sera ici payante, mais tous les concerts programmés à l'Inter' seront, comme d'habitude, gratuits.



Les Suprêmes Dindes

Elles sont quatre, portent le talon haut, arborent des tailleurs pastels et aiment les guitares électriques. Quatre copines de bureau qui, soutenues par leur comité d'entreprise, ont un jour décidé de former un groupe à l'occasion du... départ à la retraite d'un collègue. Enfin... ça, c'est ce que la bio nous annonce officiellement, et vous n'êtes pas obligés de la croire. Car les **Suprêmes Dindes** (le 18 au Balthazar), fausses pintades mais vraies natives de la Drôme, ont plus d'un tour dans leur sac à main : elles jouent les chipies ? C'est pour mieux faire passer le regard acide porté sur leurs semblables. Elles n'ont pas la gueule de l'emploi ? Ecoutez un peu leur punk-rock, huit ans d'expérience feront toujours la différence. A voir, donc, car si l'on s'en tient à la pochette de leur premier album (*Blanc de poulet*, dans les bacs depuis janvier), ça promet d'être comique.

Au sein de la scène chanson locale, **Quaisoir** (le 17 au Poste à Galène) occupe volontiers une place à part. Le projet qu'emmène le guitariste et chanteur Guillaume Pervieux (ex-John), ni passiste, ni porté sur une veine métisse très populaire à Marseille, s'attache plutôt à défendre un répertoire à la sobriété louable. Quand on a Dominique A et l'essentiel de la vague folk-

rock US (Low, Smog, Palace...) en ligne de mire, c'est assez logique, mais depuis la défection des Hommes de Rio (dont le leader, Hervé Lucien, a depuis rejoint Quaisoir à la guitare), force est de reconnaître à ces chansons une tenue et un sens du climat assez rares alentour. Pour ce concert, le groupe sera accompagné de **Flop**, alias Francisco Lopez, un auteur qui balade ses miniatures pop gentiment décalées de Paris à Marseille, et du projet solo de Mathieu Poulain, **Pathetic Orchestra**, au folk délicieusement boisé...

Le « retour du rock » doit bien faire rire les gens du Dépanneur, cette petite asso marseillaise qui organise, depuis quelques années déjà, des concerts où se croisent de féroc garage-bands d'ici et d'ailleurs. Du trio nippon Guita Wolf aux excellents Marseillais de Cowboys From Outerspace, tous deux récemment programmés, les groupes « estampillés » Dépanneur conjuguent généralement attitude et authenticité, ingrédients que l'on devrait encore une fois retrouver chez **Le Nombre** (le 18 à la Machine à Coudre, avec la power-pop incisive et catchy de **Dollybird** en première partie). Ces Montréalais martellent un rock'n'roll bien rétrograde (appellation revendiquée), pas très original, voire carrément limite au niveau des textes mais : 1/

des yé-yés à Aston Villa, le rock et la langue française auront beau flirter, ils ne copuleront jamais, et 2/ de toute façon on s'en tape, l'essentiel est ailleurs. Dans la foi, peut-être.

Joli doublé pour le Moulin qui, cette semaine, produit les concerts de **High Tone** et **Watcha Clan** au Cabaret Rouge du Dock (le 17). Inutile d'en dire des tonnes : le dub massif des Lyonnais, joué live et embaumé de parfums ethno, a déjà largement fait ses preuves sur scène (projections et jeux de lumière font brillamment écho à leur univers sonore) et sur disque (les très bons *Opus Incertum* et *Acid Dub Nucleik*, chez Jarring Effects). Quant aux Marseillais d'attache de Watcha Clan, qui partagent avec eux un net penchant pour la jungle hybride, leur musique aux racines métisses (jamaïcaines, orientales, occidentales) fidélise chaque fois un peu plus d'auditeurs, ici (leur premier album est dans les bacs depuis la rentrée dernière) comme ailleurs (ils reviennent tout juste de quelques dates en Algérie, où ils ont reçu un accueil plutôt enthousiaste). Un plateau plus que recommandable.

PLX

Athar
THÉÂTRE
COMPAGNIE NOËLLE CASTA
Une histoire d'amour fragile et touchante qui commence et une histoire d'amour désespérée qui se termine...
BAL TRAP
de Xavier Durringer
Mise en scène de Noëlle Casta
Du 22 avril au 7 mai
mardis et mercredis 19h
2, rue Vian - 13006 Marseille
06 62 02 13 59 - 04 91 48 02 02

Vautrilo cherche intellects rigolos pour renforcer son crew de pigistes.
C'est pas (encore) payé, mais ça est ce que c'est gratifiant

AUDIOVISUEL...
UNE GRILLE OUVERTE... ?!
Televisuel
NET
www.televisuel.net
REALISATION
ET/OU
DIFFUSION SUR INTERNET



Galettes

Chaque semaine, Ventilo tire les rois

Celso Fonseca – Natural (Ziriguiboom/Warner Jazz)

Reconnu parmi les siens comme étant l'un des compositeurs majeurs de ces dernières années, le Brésilien Celso Fonseca pourrait enfin connaître la consécration avec ce premier album de dimension internationale. Pour être, sans doute, plus fidèle aux racines musicales de son pays que ses contemporains à succès du label Ziriguiboom (Bebel Gilberto, Zuco 103), il livre avec *Natural* un disque lumineux, percussif et atemporel, où son amour de la samba et de la bossa-nova transpire de chaque note. Soutenu par une production aérienne qui trouve le juste équilibre entre classicisme et modernité, Fonseca restitue toute la

beauté d'un patrimoine dont il semble détenir les clés (cette mélancolie mêlée d'allégresse, dans sa voix comme dans son jeu de guitare), souffrant même deux reprises remarquables (*Consolação* de Baden Powell, *She's a Carioca* de Jobim avec Cibelle, partenaire de label). On attend maintenant les remixes (une tradition chez Ziriguiboom) avec impatience.

PLX



Inflate - Don't count on chance (autoproduction. Contact : pleinfare@aol.com)

Avec toutes les grosses productions punk qui bourgeonnent en ce moment, printemps oblige, nous avons cette semaine jeté notre dévolu sur cette autoproduction venue de La Fare les Oliviers : c'est régional et pourtant pas folklorique. Inflate produit un punk-rock très inspiré qui lorgne carrément du côté de l'emo-punk façon Second Rate (*Black Thursday*), et visite en seulement six titres bon nombre des diverses ambiances du mouvement. Pour preuve, le très hardcore *Bored of education*, qui détonne au regard de l'ensemble très mélodique de

cette galette. En concert, le groupe nous a même fait penser à Death By Stereo, c'est dire s'ils maîtrisent leur sujet... Il va donc bien falloir mettre la main sur ce *Don't count on chance*, ce qui pourrait d'ailleurs se faire le 26 avril prochain puisqu'ils sont programmés dans le cadre du festival metal/hardcore de La Fare les Oliviers...

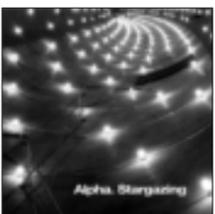
dB



Alpha – Stargazer (Catalogue/Wagram)

Sorti au zénith de la vague « trip-hop » initiée par Massive Attack, chez qui il avait d'ailleurs trouvé refuge pour se faire produire, le premier album de ce duo anglais avait fait l'effet d'un véritable ovni. Intouchable, *Come From Heaven* se distinguait par ses arrangements prodigieux, ses clin d'œil aux grands orfèvres pop des 60's (Burt Bacharach, Lee Hazelwood, Scott Walker...) et une aura quasi-surnaturelle, proche des sensations cotonneuses du demi-sommeil. Avec un titre qui annonçait clairement la couleur, *The Impossible Thrill*, leur second opus peina à atteindre la cheville de son prédécesseur, devenant vite indigeste pour jouer un peu trop de boursofflures orchestrales. C'est donc avec un plaisir non feint que l'on accueillera *Stargazer*, un troisième album qui, sans retrouver la magie du chef-d'œuvre susmentionné, renoue avec sa production évanescence, ses climats élégiaques et illuminés par des interprètes d'exception. C'est déjà suffisant pour écraser la concurrence.

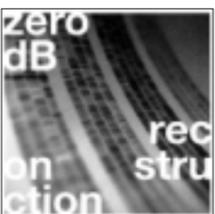
PLX



Zero dB – Reconstruction (Fluid Ounce/La Baleine)

Pour sortir une compilation de remixes, et contrairement à ce que l'on pourrait croire, encore faut-il avoir des choses à dire. Car bien rares sont les artistes qui, de Kruder&Dorfmeister à Jazzanova, peuvent se targuer d'apporter à la sphère électro un touché reconnaissable entre mille, un son qui fait office de marque de fabrique. Voici donc l'une des galettes du mois, imparable collection de bombes toutes signées Zero dB, un tandem anglais qui monte en matière de groove bancal et futuriste. De Sun Ra aux Brésiliens de Grupo Batuque en passant par l'Internationale nu-jazz, ces relectures animées par une contrebasse énorme et un sens évident de la rythmique sont autant de prétextes à embras(s)er le dancefloor : qui d'autre, mieux que Zero dB, peut synthétiser en un seul morceau le swing élastique du jazz, la puissance de la techno et le déluge percussif de la samba ? Les plus sceptiques iront voir ces deux-là aux platines, puisqu'ils sont à l'affiche du prochain festival Marsatac, cet été au Palais Longchamp.

PLX



Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

(anti-Focus) Ivan Smagghe



www.kill-the-dj.com

Ivan Smagghe + Chris Duckenfield (Swag), le 20 au Spartacus, Plan-de-Campagne, de 23h à 6h, 8/10 €. Rens : Biomix (06 60 95 40 40)

Producteur (Black Strobe/Volga Select), co-fondateur de label (Set), journaliste radiophonique (la mythique émission *Test*, sur Nova), Ivan Smagghe est avant tout un DJ talentueux et pointu, au même titre qu'un bon maître-étalon des dernières tendances musicales. Cela fait donc beaucoup pour un seul homme, et Ivan, très occupé, n'a pu trouver le temps de répondre à notre proposition d'*auto-Focus*... D'où cet *anti-Focus* réalisé à l'arrache par les bons soins de notre webmaster, dans l'esprit des soirées parisiennes *Kill The DJ*, où Ivan a ses résidences, et pour lesquelles il vient de sortir le premier volet des compilations éponymes⁽¹⁾ : à moins qu'il ne livre un set assez club, à l'instar de son récent passage dans une *Sweet Sofa*, sa prestation de dimanche soir devrait logiquement faire écho à ce disque, recueil de pépites électro-house plongées dans un bain d'acide citrique...

(1) disponible chez Tigersushi/Discograph

Jeudi 17

Electro-techno : Tina Lestate + Camille (El Ache de Cuba, 21h, entrée libre)

Jungle/ragga : Dj Kafra feat. Toko Blaze (Poulpason, 22h, 4 € avec conso)

Techno : Low.ran et Magic Guy à l'occasion du vernissage de l'expo *Cousu de fil blanc* (Cabaret Aléatoire de la Friche, 20h, entrée libre)

Breakbeat : à Gardanne, le Sous-Marin invite Freddy Fresh, producteur proche des Freestylers et de Fatboy Slim, et le sound-system attiré du Peuple de l'Herbe (Maison du Peuple, 20h30, 12/14 €)

Vendredi 18

House : la *Sweet Sofa* mensuelle de Paul fait honneur au Belge Geofroy, résident du club Fuse (Poste à Galène, 22h, 9 €)

Tech-house : *Scandalosa*, une soirée récurrente des filles de la Plank (La Plank, minuit, entrée libre)

Samedi 19

Deep-house : Dj Mist'R + Dj Henrix (Poulpason, 22h, 4 € avec conso)

Hard-house : Dj Neo & Nigga (La Plank, minuit, entrée libre)

Dimanche 20

Electro/house : les Biomix invitent Ivan Smagghe et l'Anglais Chris Duckenfield des très réputés Swag (Spartacus, Plan-de-Campagne, de 23h à 6h, 8/10 €)

Divers : en cette veille de jour férié, les Nuits du Bicépal remplissent aux Puces. Avec Yvi Slan & Jalfus, Le Bijoutier & Dj Cab, Selector Phobos, Rikardo, Zila, Niko... (Hall aux Antiquaires des Puces, de 22h à 6h, 10 € avec conso)

Tech-house : Dj Discophobe (La Plank, minuit, entrée libre)

Dub/drum'n'bass : le collectif varois Freesson invite la parisienne Miss Ficiel et les Lyonnais de High Tone, qui enregistreront leur live... avec aussi Neurone 12, Coconut & Banana (centre socio-culturel de Cabannes, 19h, 10 €)

Lundi 21

Techno/house minimale : Miss Anacor (L'Intermédiaire, 22h, entrée libre)

L'Agenda

Mardi 22

Musique

Bœuf ska
Scène libre, dans le cadre du Festival de Ska'v'ril

L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Alain Venditi

Saxo solo
Fouquet (Opéra). 21h30. Entrée libre

Théâtre

Baltrap
De Xavier Düringer.
Par la C^e N. Casta. Mise en scène : Noëlle Casta
Athanor Théâtre. 19h. 10/14 €

Café-théâtre/Boulevard

Accalmies passagères
Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 13,80/18 €

Madame Michu ne viendra pas
Voir mer.
Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Jeune public

Claire et le loup
Par la C^e Zébulon.
\$Pour les 3-10 ans
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

Le Déménagement fantastique

Une aventure de Guignol par Gui Baldet (Théâtre Chignolo) s'après le classique de Laurent Mourguet. A partir de 5 ans
Parc Borély. 14h30 & 15h30. Entrée libre

Les Histoires du clown Basile
Voir mer.
Divadlo Théâtre. 14h30. 5 €

Le Petit Chaperon rouge
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €



Dimanche 20

Musique

Boris 51
Mix reggae/funk/soca
Poulpason. 22h. 4 € avec conso

La Familia
Musiques métisses et festives, par une tribu rouennaise de onze musiciens...
El Ache de Cuba. 22h. 4/6 €

Twotone Club
Ska, dans le cadre du Festival de Ska'v'ril
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Divers

Les Dieux sidérés
Conférence par Catherine Thomas autour de l'atlas du ciel *Uranografia Sive Astrorum* de Johannis Bode. Dans le cadre de l'exposition *Histoires d'étoiles*
Préau des Accoules. 17h30. Entrée libre sur inscription au 04 91 91 52 06

Mondial de twirling bâton
Voir ven.
Palais des Sports. Prix et horaires NC. Rens. 04 91 31 55 87

Lundi 21

Musique

Interpol + British Sea Power
Entre new-wave et dandy-rock, l'une des révélations new-yorkaises de l'an passé (voir *Tours de scène* p. 6)
Espace Julien. 20h30. 16/17 €

Jennifer Lopez

Projection du DVD du dernier concert de la « bomba latina »
Forum Fnac. 16h.
Entrée libre

Mondial de twirling bâton
Voir ven.

Palais des Sports. Prix et horaires NC. Rens. 04 91 31 55 87

La place des artistes amateurs dans l'art
Rencontre-débat.
Dans le cadre des « A propos du samedi »
Le Chaméléon (34, rue des héros, 1^{er}). 16h. 2 €

Les Rites funéraires
Conférence par Catherine Thomas. Dans le cadre des 14^{es} Journées de l'Antiquités
Musée d'Histoire (Centre Bourse). 15h30. Entrée libre

Sacré et profane en Afrique
Conférence par Marie-Françoise Laure
MAOOA (Centre de la Vieille Charité, 2^e). 15h. 2 €

Le Soufisme, quête de l'universel
Conférence par Faouzi Skali. Dans le cadre des 8^{es} Rencontres du Soufisme en Méditerranée
Cité des associations (93, la Canebière, 1^{er}). 17h. 5/8 €

Robbie Williams
Projection du DVD du dernier concert de l'ex-Take that, reconverti en crooner pour bobos anglais
Forum Fnac. 17h30.
Entrée libre



Entre chien et... nous !

Hors des sentiers battus par des lieux d'expositions conventionnels, Justine Lacroix ouvre, depuis septembre dernier, l'espace de sa galerie à la transparence et à la rue. Les deux vitrines permettent aux artistes de s'inscrire dans une démarche urbaine, et ils en profitent ! Pour preuve, les étranges et quelque peu fallacieuses vitrophanies de couleur créées par Marie Dainat. Fraîchement auréolée du 1^{er} Prix du concours « Fondation Regards de Provence » au Château Borély, elle a conçu une installation « in-situ » (mise en place en trois jours et trois nuits) en usant de papier autocollant découpé en une frise. Des touches de violet ou vert viennent intriguer l'œil, plongé jusqu'alors dans une couleur « imitation bois ». L'adéquation ludique avec l'espace de la galerie et la notion de camouflage sont à la base de la compréhension de cette œuvre. Utilisant, avec une grande poésie plastique, les coins, recoins et les éclairages au néon mis à sa disposition, Marie Dainat joue, à travers la pièce, à cache-cache avec le regard du visiteur



Détail de la frise

en mouvement. Qualifiée à juste titre de « *néo-grotesque* » par le maître des lieux, Volker, cette frise discontinue est composée pour sa ligne principale de motifs classiques détournés, tels des feuilles de laurier, des svastikas grecques et autres rubans de couleurs qui semblent s'envoler. Illustrant le thème du fil de la vie et de la mort, une tête de mort côtoie un vase anthropomorphe amplifié de fleurs, un centaure ou des végétaux en mutation zoomorphique. Peuplée de petits personnages dans des positions peu équilibrées, la frise les dissimule dans ses feuillages.

Marie Dainat remet au goût du jour la question de la représentation de la sexualité dans l'art et de sa mise à disposition publique, à l'heure où une liberté totale est, en tous cas, octroyée aux publicitaires...

Laurence Nicoli

Un chien marron, jusqu'au 3 mai à la galerie Justine Lacroix, 38, rue St-Savournin 13001, 24/24 heures et 7/7 jours dans les vitrines, du mardi au samedi de 15 h à 18 h et sur rendez-vous dans la galerie. Rens. : 04 91 48 89 12

Expos

Pique-assiettes

Walk - don't walk

New York 1994/2000

Photographies d'Alain Fillit.

Vernissage le 16/04 à 18h

Du 17/04 au 3/05. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace culture, 42 La canebière, 1^{er}. Rens. : 04 96 11 04 60

N.Y, état de N.Y

Photographies de Brigitte Palaggi.

Vernissage le 17/04 à 18h

Du 17/04 au 3/05. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace culture, 42 La canebière, 1^{er}. Rens. : 04 96 11 04 60

Cousu de fil blanc

Exposition collective. Vernissage et performance le 18/04 à 18h30

Du 19/04 au 17/05. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie de la friche, Friche belle de mai, 41 rue Jobin, 3^e. Rens. : 04 95 05 95 94

Reflets d'Afrique

Peintures de Gilbert Cohen.

Vernissage le 18/04 à 18h

Du 18/04 au 9/05. Le Fouquet, 18 rue Beauvau, 1^{er}. Rens. : 04 91 33 72 06

Creusé dans le noir

Œuvres de Kamel Khelif. Vernissage le

21/04 à 18h30

Jusqu'au 26/04. Du lun au sam de 10h à 12h et de 15h à 19h (sf sam 18h). Galerie du Tableau, 37 rue Sylvabelle, 6^e. Rens. : 04 91 57 05 34

Expos

Gao Xingjian

Encre de Chine.

Exposition permanente. Du mar au sam de 14h30 à 19h30 et sur rdv. La tour des Cardinaux, 14 quai de Rive-Neuve, 7^e. Rens. : 04 91 54 71 57

Alain Boggero

Peinture (grimages) sur affiches.

Jusqu'au 18/04. Métro Vieux Port. 1^{er} Rens. : 04 91 33 22 90

BOR2

Graph et peinture de J. Borde.

Jusqu'au 18/04. De ven à dim de 10h à 16h (sf dim, 14h). La Tangente, marché aux puces, hall des antiquaires, 150 chemin de la Madrague-ville, 15^e. Rens. : 04 91 58 30 95

H-Ki-Ri n°7

Note zé écri version 1.02 Romain

l'épingle. Edition du disque inaudible. Présentation des numéros précédents. Jusqu'au 24/04. Lun mar jeu ven de 15h30 à 17h. L'Apocope, 4 rue Barbaroux, 1^{er}. Rens. : 06 61 41 85 31

En papier

Œuvres de Olivier Môme, Nicolas Pilard

Jusqu'au 25/04. Du lun au ven de 14h à 18h30. Galerie Artena, 89 rue Sainte, 6^e. Rens. : 04 91 33 89 45

Exposition verte

Natures mortes de Stéphane Pilmann et

meubles design de Cyril Moulinié.

Jusqu'au 25/04. Mar jeu, ven de 14h à 19h, mer et sam de 11h à 19h. Bureau de création Aliénor, 104 rue Stanislas Torrents, 6^e. Rens. : 06 20 88 67 65

Hervé André

«De la matière au son-de la gangue à la langue...»

Jusqu'au 26/04. Mer jeu ven sam de 15h à 19h.

Henri penderie, 44 rue de Tilsit, 6^e.

Rens. : 06 82 14 93 72

A l'encre des mots

Œuvres de Laurence Marteau.

Jusqu'au 26/04. Ven et sam de 21h à 00h. Le Métro, 11 rue d'Italie, 6^e. Rens. : 06 62 65 59 19

Le salon du printemps

Œuvres de Agostini, Badara, Burgi, Bouvier, Carabelli, Heurtebise, Houllmiere, Icard-Vernet, Jansen, Maleval, Mallaroni, Manilasco, Seguier, Tourette.

Jusqu'au 26/04. Du mar au ven de 11h à 19h, le sam de 10h à 12h. La Cadreie, 23 rue Docteur Fiolle, 6^e. Rens. : 04 91 37 06 09

Marc Pantanella

Dessins.

Jusqu'au 26/04. Du mer au sam et les 1^{er} et 3^e dimanche du mois, de 15h à 19h. Galerie La Digue, 16 rue du petit puits, 2^e. Rens. : 04 91 91 07 07

Les intemporelles

Œuvres de Gil Ariane.

Jusqu'au 26/04. Sur rdv. Creuset des Arts, 21 rue Pagliano, 4^e. Rens. : 04 91 06 57 02

Karin Weeder

Peinture.

Jusqu'au 28/04. Du lun au ven de 10h à 18h10.

Espace Ecureuil, 26 rue Montgrand, 6^e.

Rens. : 04 91 54 01 01

Y'a du monde

Œuvres de Frédéric Bry

Jusqu'au 30/04. Du mar au sam, de 14h à 18h.

On dirait la mer, 6 av de la Corse, 7^e.

Rens. : 04 91 54 08 88

Patrice Banaudo

Peintures

Jusqu'au 30/04. Le Mas Toc, 27 rue Falque, 6^e.

Rens. : 04 91 37 97 71

Béatrice Cussol/ Paul Armand Gette

Œuvres

Jusqu'au 30/04. Du mar au ven de 15h à 19h et sur rdv. Galerie Porte Avion, 42a rue Sainte, 1^{er}.

Rens. : 04 91 33 52 00

Gérard Serée

Peintures, gravures

Jusqu'au 30/04. Du lun au ven de 9h à 18h.

Bibliothèque Universitaire de Château Gombert, 13^e. Rens. : 04 91 05 46 76

Un chien marron

Installation de Marie Dainat

Jusqu'au 1^{er}/05. Du mar au sam de 15h à 18h.

Galerie Justine Lacroix, 38 rue St Savournin, 1^{er}.

Rens. : 04 91 48 89 12

Toiles-décor

Œuvres de Louise Ienna

Jusqu'au 3/05. Du lun au ven de 9h30 à 20h

(sf sam 00h). Virgin Café, 75 rue St Ferréol, 1^{er}.

Rens. : 04 91 55 55 00

Arnaud Deschin

Installation

Jusqu'au 3/05. Du mar au sam de 15h à 19h.

Smp, 31 rue Consolat, 1^{er}. Rens. : 04 91 64 74 46

Tapette

Deux cent tapettes à mouche, collectées

par Philippe Artaud.

Jusqu'au 3/05. Du mar au sam de 15h à 19h.

La Poissonnerie, 360 rue d'Endoume, 7^e.

Rens. : 06 13 14 68 35

La vitrine de Varna-Plage

Vitrine dessin installation in situ

de Richard Müller

Jusqu'au 3/05. Du mar au sam de 14h à 19h.

Où, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58 rue

Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens. : 04 91 81 64 34

Monique Dedieu

Peintures et collages

Jusqu'au 5/05. Baraki, 1 rue de Tilsit, 6^e

Rens. : 04 91 33 89 45

Inconscient, phantasme et pulsions

Peintures d'Agnès Laurencon Picce

Jusqu'au 6/05. Le Chat perdu, 21 rue Poggioli, 6^e.

Rens. : 04 91 33 89 45

M. Bataré - Biens mutées !

Exposition-installation-volume

Jusqu'au 9/05. m.kalerie, 22 rue belle de mai, 3^e.

Rens. : www.m.kalerie.free.fr

Samuel Rousseau

«Home-tech, art maigre et autres formes

ordinaires». Exposition présentée par

VidéoChronique.

Jusqu'au 10/05. Du mar au sam de 14h à 19h.

Red District, 20 rue St Antoine, 2^e. Rens. : 04 91 90 49 67

Caroll Bertin

Sculptures « textiles ».

Jusqu'au 17/05. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie

Insité, 51 rue Falque, 6^e. Rens. : 04 91 37 50 88

Raquel

Peinture et livres.

Jusqu'au 17/05. Du mar au sam de 12h à 19h.

CIPM, Centre de la Vieille Charité, 2 rue de la

Charité, 2^e. Rens. : 04 91 91 26 45

Graphistes de l'ombre

50 créations 100 % numérique

présentées par Champs visuels.

Jusqu'au 21/05.

Du mar au ven de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h.

Maison Orangina, 3 rue de la Paix, 1^{er}.

Rens. : 04 91 15 02 07

Latence

Vidéo, installation et sculpture du collectif

La Force molle

Du 19/04 au 23/05. Du ven au dim de 10h à 14h.

La Tangente, marché aux puces, hall des antiquaires,

130 chemin de la Madrague-ville, 15^e.

Rens. : 04 91 58 30 95

Caroline Delaporte/ Isabelle Roukette/ Raphaëlle Paupert-Borne

Œuvres.

Jusqu'au 28/05. Du lun au ven de 9h à 12h et de

14h à 18h. Château de Servières, Place des Compagnons

Bâtisseurs, 15^e.

Rens. : 04 91 60 99 94

Using the cropping tool

Œuvres de Bertrand Ivanoff

Jusqu'au 29/05. Du lun au ven de 10h à 12h et

de 15h à 19h (sf sam 18h). Galerie du tableau, 37 rue

Sylvabelle, 6^e. Rens. : 04 91 57 05 34

Les Etrusques en mer

Epaves d'Antibes à Marseille.

Jusqu'au 31/05. Du lun au sam de 12h à 19h, sauf jf.

Musée d'Histoire de Marseille, Centre Bourse, 2^e.

Rens. : 04 91 90 42 22

Jimmi Durham - From the West Pacific to the East Atlantic

Jusqu'au 1^{er}/06. Du mar au dim de 10h à 17h.

Mac, 69 av de Haïfa, 8^e. Rens. : 04 91 25 01 07

Nicolas Moulin

Dans le cadre du [mac] room

Jusqu'au 1^{er}/06. Du mar au dim de 10h à 17h.

Mac, 69 av de Haïfa, 8^e. Rens. : 04 91 25 01 07

Jean-Antoine Bigot

Peintures, craies.

Jusqu'au 15/06. Du lun au ven de 14h à 17h30

et les soirs de spectacle. La Minoterie, 9-11 rue d'Hozier, 2^e. Rens. : 04 91 90 07 94

La suite de Blois

Peintures de François Bret

Jusqu'au 15/06. Tj sf lun et fériés, de 10h à 17h

(et de 11h à 18h à partir du 1/06).

Musée Cantini, 19 rue Grignan, 6^e.

Rens. : 04 91 54 77 75

Un euro

Serial object présente un multiple gratuit

de Michel Couturier.

Jusqu'au 16/06. Du lun au ven de 10h à 17h.

Bureau des compétences et des désirs, 8 rue du Chevalier Roze, 2^e. Rens. : 04 91 90 07 98

Stéphane Bérard

Œuvres

Jusqu'au 21/06. Du lun au sam de 10h à 12h30

et de 14h à 18h. FRAC Paca, 1 place Francis

Chiarat, 2^e. Rens. : 04 91 91 27 55

Anne Vallayer-Coster

Un peintre à la cour de Marie-Antoinette

Jusqu'au 23/06. Tj sf lun et fériés de 10h à 17h.

Centre de la Vieille Charité, 2 rue de la

Charité, 2^e. Rens. : 04 91 14 58 88

TV cover/La collection Richelieu

Œuvres de Pascal Stauth et Claude Querel

Jusqu'au 30/06. Hôtel Richelieu, 52, corniche

Kennedy, 7^e. Rens. : FRAC PACA 04 91 91 27 55



FORUM SOCIAL 13

DÉPARTEMENTAL

MEETING - ATELIERS - CONFÉRENCES

LES 2 et 3 MAI 2003 AU DOCK DES SUDS A MARSEILLE

INTERVENTION POÉTIQUE LE 2 MAI A 18H30

STEPHANE LEBORGNE SUR MIX AFRO-ELECTRO

CONCERT DE CLOTURE DU FORUM LE 3 MAI

VIRNA

(GUITARE CLASSIQUE)

SARAH VAGE

DE LEDA ATOMICA MUSIQUE (CHANSON)

HAMMA

(RAP D'ALGER)

YVI SLAN

(ELECTRO)

ENTREE 4€

CONTACT CONCERT :
DIMITRI 06 23 87 64 73

CONTACT 04 91 90 28 05 • forum.social.13@free.fr

Même si la
carrosserie est top
pensez
au contrôle
technique...



...dépistage  → **SIDA - HEPATITES - MST**

PLUS D'INFOS SUR VOTRE RADIO > RADIO SOLEIL 87.7 FM > RADIO GALÈRE 88.4 FM > RADIO GRENOUILLE 88.8 FM > RFM 89.2 FM > SKYROCK 90 FM > RADIO JM 90.5 FM > RADIO STAR 92.3 FM > RADIO CAMARGUE 94.6 FM > NOSTALGIE 96/98.3 FM > SOLEIL FM 96.3 FM > RADIO GAZELLE 98 FM > CHÉRIE FM 100.1 FM > DIVA FM 100.5 FM > RADIO GOLFE D'AMOUR 101.6 FM > RTL 2 101.7 FM > EUROPE 2 102.3 FM > FUN RADIO 103.1/99.6 FM > FRANCE BLEU PROVENCE 103.6 FM > MISTRAL 106 FM > NRJ 106.4 FM > VITAMINE 107.2.



Sida Info Service
0 800 840 800

24 h sur 24 . confidentiel, anonyme et gratuit

